

RÉGAL
ET RESTOS
LES TROIS CHEFS :
DU FRAIS... SURGELÉ!
A24 ET A25



VOYAGES
DANS LA NEIGE
OU SOUS LE SOLEIL
À LA RELÂCHE?
V6 ET V7



PHOTO THÉOQUE LE SOLEIL

JOHNNY CLEGG

LE DERNIER TOUR DE PISTE



L'heure est venue pour Johnny Clegg de tirer sa révérence, bien malgré lui. Victime d'un cancer, le Zoulou blanc profite d'une rémission pour aller à la rencontre de son public une dernière fois, ce qu'il fera au Palais Montcalm, le 17 octobre.

PAGES A2 ET A3

Samedi 28.10.2017

Le Choeur des Rhapsodes

sous la direction de David Rompré

500 ans de la
Réforme

PALAIS
MONTCALM
maison de la musique

LES RHAPSODES

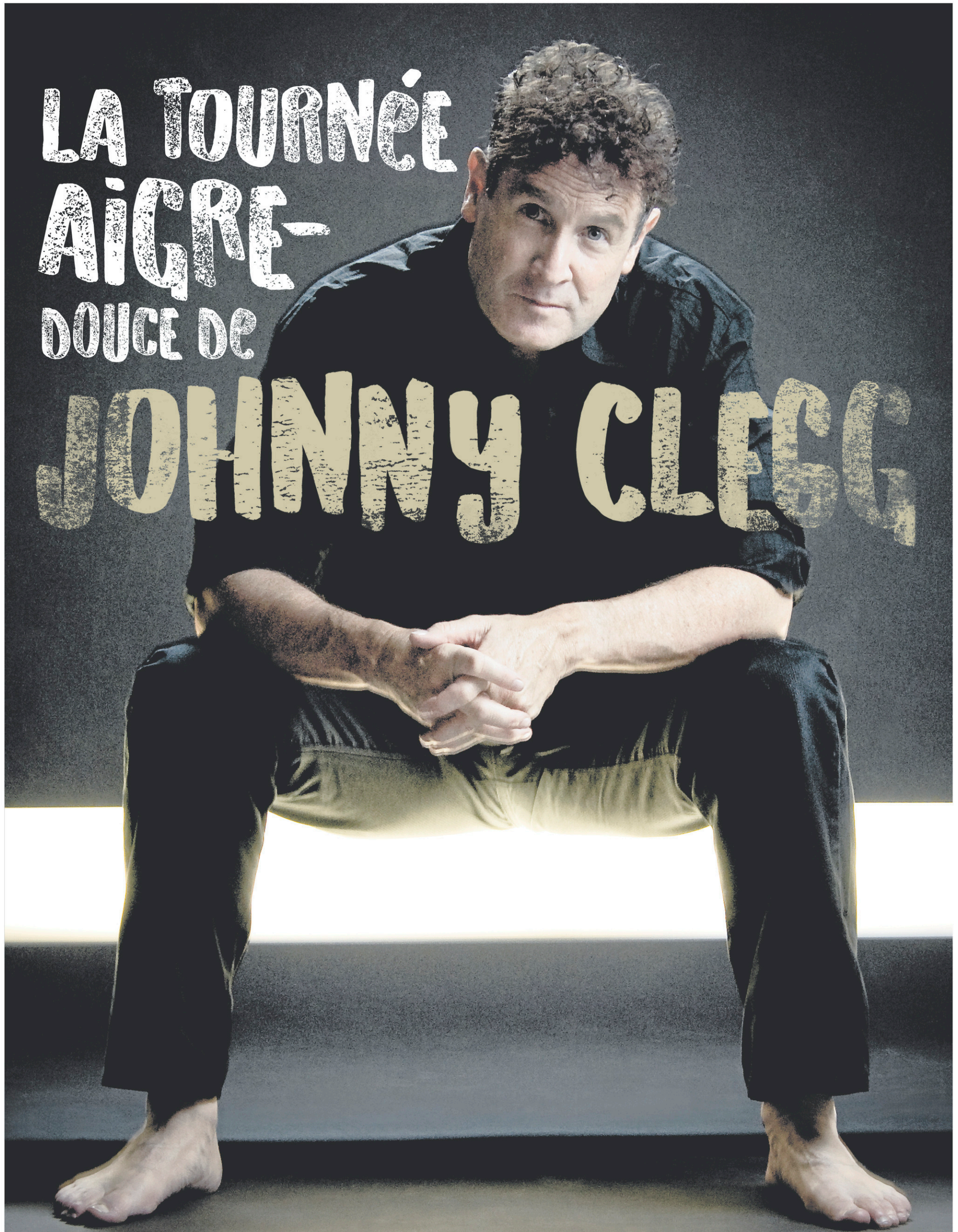


LUMIÈRE POUR LA VIE
ÉGLISE RÉFORMÉE SAINT-MARC

LES ŒUVRES MUSICALES MARQUANTES ISSUES DU PROTESTANTISME

Conférences :
13 h 30 à 16 h 30 (gratuit)

Concert :
19 h (sur billetech.com)





NICOLAS HOULE
nhoule@lesoleil.com

Johnny Clegg le confie volontiers : sa présente tournée, qui l'amènera à Québec le 17 octobre, a quelque chose d'«aigre-doux». Aigre parce qu'elle sera la dernière, un cancer du pancréas lui forçant la main. Doux, car il a malgré tout la chance d'aller à la rencontre de ses fans les plus fidèles et de leur faire officiellement ses adieux sur les airs de sa world politisée.

Durant sa carrière, qui a démarré au milieu des années 70 lorsqu'il s'est associé à Sipho Mchunu, Johnny Clegg a d'abord et avant tout mis de l'avant un répertoire engagé, devenu, notamment, la trame sonore de la lutte contre l'apartheid. D'un album à l'autre, l'artiste sud-africain s'est plu à métisser la tradition zoulou à la culture occidentale, tout en s'éclipsant derrière les causes qu'il défendait, qu'il chante pour un Nelson Mandela emprisonné ou qu'il s'attarde au sort des enfants-soldats. Quand on l'a joint, toutefois, celui qu'on a surnommé le Zoulou blanc n'a pas craint de s'ouvrir au plan personnel. C'est que, du haut de ses 64 ans, il revoit l'entièreté de sa trajectoire, avec la parution d'un nouvel album, d'une autobiographie, dont il achève le premier jet et, bien sûr, sa tournée mondiale, qui sera immortalisée sur DVD. Un véritable «Johnny Clegg Fest», comme il s'amuse à la qualifier, non sans humour.

Q Cette tournée a été baptisée «le dernier voyage». Ces spectacles doivent être riches en émotions, non?

R Oui. Ce n'est pas quelque chose que j'avais envie de faire, mais j'ai eu l'opportunité de dire adieu à mes fans. On m'a diagnostiqué un cancer il y a deux ans. J'ai passé à travers deux traitements de chimiothérapie et je suis maintenant en rémission. Je suis suffisamment fort pour faire une tournée mondiale. J'ai fait Londres, Dubaï, l'Afrique du Sud et j'ai l'Europe, l'Australie, la Nouvelle-Zélande à l'agenda et bien sûr l'Amérique du Nord. J'ai choisi de petites sections de mon public international, des gens qui m'ont supporté pendant de nombreuses années et Québec, ainsi que Montréal, ont été des villes très importantes dans ma carrière. Je me souviens en 1988, à Montréal, on avait brisé un record de foule extérieure au Festival [de jazz, 50 000 personnes]. C'était formidable, un des hauts faits de ma carrière. Et à Québec aussi, les gens m'ont toujours supporté, alors j'ai inclus ces villes dans ma trajectoire de la côte Est.

Q Vous vous rappelez de votre tout premier concert au Festival d'été, en juillet 1988, qui a dû être reporté en raison de la pluie? Vous aviez alors promis de revenir, ce que vous aviez fait le mois suivant, à l'Agora du Vieux-Port...

R Oh oui, mais je me rappelle aussi de cet autre concert [le 3 décembre 1990, à la salle Albert-Rousseau, NDLR]. Je suis Africain, alors je n'avais jamais vu de grosses tempêtes de neige. On arrive à la salle et la neige nous monte jusqu'à la poitrine! On était tous sous le choc. On s'est dit que le spectacle serait annulé, que les gens ne pouvaient pas venir avec pareille température, c'était complètement fou! Mais on a vu qu'il y avait une espèce de long tunnel qui menait jusqu'à la salle; les gens arrivaient très bien habillés pour affronter le froid et la salle était pleine! J'ai alors pensé «les Québécois sont vraiment des durs, comme les Zoulous! S'ils aiment quelque chose, ils le supportent.» J'ai été très touché, tout comme mon groupe. C'était hallucinant!

«L'effet de la chimiothérapie sur mon corps a été profond, alors je regarde aussi pour les thérapies alternatives qui sont disponibles, mais je suis très fort, très positif et j'ai vraiment hâte de vous voir!»

— Johnny Clegg

Q Parlez-moi de votre spectacle. Il y a des segments particuliers de votre carrière que vous avez voulu mettre en lumière?

R J'ai eu des succès très, très tôt. En 1976, j'ai eu un grand succès en Afrique du Sud [Woza Friday], en zoulou, c'est devenu une pièce très importante pour moi — j'étais un jeune étudiant à l'époque. Puis, dans mon premier groupe, Juluka, Scatterlings of Africa a fait décoller ma carrière sur la scène internationale. Autour de 1984-1985, on a tourné au Canada. Puis en 1987, à la fin de Juluka, j'ai lancé mon autre groupe, Johnny Clegg et Savuka, on a très bien fait en France, en Suisse, en Belgique, au Québec. J'ai par ailleurs rencontré le chanteur Renaud Séchan [qui lui a dédié la pièce Jonathan, en 1988 et a réalisé son album One Life, en 2006] et il m'a introduit au public français et à différents médias. On a eu deux numéros 1 en France, Asimbonanga, Scatterlings of Africa [une autre version de la chanson] et quelques succès au top 20, Cruel Crazy Beautiful World, I Call Your Name et plusieurs autres. Donc le concert est autobiographique, ça fait l'histoire

du développement de ma musique au fil des 40 dernières années. Si la salle le permet, j'apporte avec moi une compilation vidéo spéciale qui joue tandis que je chante.

Q Votre maladie a changé la façon dont vous vivez désormais?

R Oui, absolument. Je dois surveiller ce que je mange, je dois être attentif à certaines choses, je fais des tests sanguins aux deux mois. C'est vraiment pour être au courant de ce qui se passe dans mon corps. Mais je suis très fort psychologiquement. J'ai une attitude très positive. J'ai la chance de pouvoir finir tout ce que j'ai commencé, parce qu'ils ont découvert ça au bon moment. Ils m'ont opéré, retiré la partie infectée... Donc ça a été une longue aventure pour moi, ma famille et mes amis. C'est comme un nouveau filtre à travers lequel je vois l'existence. J'ai développé de nouvelles habitudes et je vois le monde un peu différemment de la manière que je le voyais avant. J'ai toujours bossé très fort. Comme tous les artistes, je suis un rêveur, j'aime penser à des manières de

voir la vie, l'histoire, la politique, la culture, les arts, la danse, la musique. Je vis tout ça davantage avec un sentiment d'urgence, car je ne sais pas comment tout ça va se terminer pour moi. C'est comme une pression silencieuse.

Q Vous êtes un battant et avec votre musique, vous avez notamment combattu l'apartheid. Mais est-ce qu'aujourd'hui, la lutte qui était politique a glissé du côté de la culture? Les traditions africaines que vous avez défendues tendent à se noyer dans la mondialisation de la culture pop...

R C'est un immense défi pour la tradition zoulou et pour différentes traditions musicales. Elles sont marginalisées et elles meurent. On contemple un avenir très sombre quand ces musiques deviennent un sujet d'ethnomusicologie plutôt qu'être simplement appréciées par le public, parce que les algorithmes dans les machines vous apportent ce qui est le plus profitable au plan commercial et marginalisent le reste. Le monde n'est plus entre les mains des artistes, mais entre celles de ceux qui contrôlent les

plateformes digitales et les plateformes d'information et de communication. On doit se reposer sur la curiosité et la soif du public d'en apprendre davantage sur les autres cultures, les danses, les styles de cuisine, tout ce qui rend une culture riche, fantastique et profonde.

Q Justement, quel a été le déclencheur de votre fascination pour la culture zoulou?

R C'est la guitare zoulou, qui est accordée différemment. C'est joué différemment, les accords sont joués d'une autre manière et j'ai réalisé que c'était un genre unique de musique africaine. Ça sonne propre et j'ai vraiment voulu en jouer. Et quand j'ai voulu l'apprendre, je me suis retrouvé dans les lieux où ils dansent et chantent et boivent et j'ai appris la danse zoulou, puis les combats de bâton zoulou, puis la poésie zoulou, l'histoire zoulou, la bouffe, la mode, tout! Tout ça à partir de l'apprentissage de la guitare...

Q Un de vos deux fils, Jesse fait également carrière en musique — il a trois albums à son actif. Ça vous réjouit qu'il ait suivi vos traces?

R Oui! Il défend sa propre musique. Il est un musicien rock et on a convenu de musiques ensemble pour cette dernière tournée, alors il sera avec moi et assurera la première partie.

Vous voulez y aller?

QUI : Johnny Clegg
QUAND : 17 octobre, à 20 h
OÙ : Palais Montcalm
BILLETS : 90\$
INFO : palaimontcalm.ca





Eric Salvail sait encore créer l'événement. — PHOTO FOURNIE PAR V TÉLÉ

Le personnel de *De garde 24/7* — PHOTO FOURNIE PAR TÉLÉ-QUÉBEC

NOTRE BULLETIN

Le beau temps nous a fait bouder notre télé en début de saison, avant qu'on s'y reprenne, une fois le véritable automne venu. En retard sur les nouvelles émissions et sur les retours? Déjà à mi-saison, voici ce qu'il vaut la peine de rattraper, et ce qui peut très bien attendre...

RICHARD THERRIEN

CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



➤ **Faits divers** 9,5/10

ICI Radio-Canada Télé

Mon coup de cœur de l'automne. Marie-Ève Beaulieu est parfaite en avocate tueuse et folle dingue, qui met une énergie méticuleuse à dissimuler son crime. Et Fabien Cloutier excelle dans la gaucheie et la vulnérabilité d'un piètre criminel. Une série policière complexe, surréaliste, qui ne ressemble à rien de ce qu'on a fait ici, et qu'on ne regarde pas en faisant la vaisselle, pour en saisir toutes les subtilités. Dommage que la série vivote dans les sondages, l'œuvre écrite par Joanne Arsenault et réalisée par Stéphane Lapointe mérite d'être vue en rafale sur ICI Tou.tv.

➤ **Trop** 9/10

ICI Radio-Canada Télé

Difficile de trouver duo d'actrices mieux assorti qu'Évelyne Brochu et Virginie Fortin dans cette savoureuse comédie. Après *Lâcher prise*, qui abordait le *burnout* l'hiver dernier, l'auteure Marie-Andrée Labbé

traite avec finesse de la question de la bipolarité, sans nous faire la morale ou rebrasser des clichés. Un mot me vient pour qualifier Évelyne Brochu : exquise. D'abord humoriste, Virginie Fortin s'acquitte de sa tâche, délicate, avec aplomb et naturel, sans en mettre jamais «trop». Son interprétation pourrait s'avérer insupportable; elle fait plutôt de son personnage un être attachant, d'une touchante vulnérabilité. Bravo.

➤ **Unité 9** 8,5/10

ICI Radio-Canada Télé

Surprendre le téléspectateur là où il s'y attendait le moins. À sa sixième saison, l'auteure Danielle Trottier a réussi ce pari, en faisant disparaître deux, possiblement trois personnages majeurs de sa série. Plusieurs avaient été déçus par l'épisode de l'évasion de Jeanne sur le toit, une histoire tirée par les cheveux. Mais on s'est vite repris avec des scènes vraiment touchantes, et en permettant à Marie Lamontagne (Guylaine Tremblay) de donner un nouveau sens à sa vie.

Marie-Ève Beaulieu est parfaite en avocate tueuse dans *Faits divers*, mon coup de cœur de l'automne.

— PHOTO FOURNIE PAR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

➤ **Les Simone** 8,5/10

ICI Radio-Canada Télé

Le personnage d'Élizabeth (Karine Gonthier-Hyndman), qui perd toute inhibition devant sa gouvernante et femme de ménage, donne lieu aux scènes les plus drôles. Celle du spa silencieux avec la nouvelle voisine valait 1000 \$. Le party de cégep, auquel se mêle le cercle de filles, me restera aussi en mémoire, tout comme les trop rares, mais cinglantes répliques de Pauline (Valérie Blais).

➤ **De garde 24/7** 8,5/10

Télé-Québec

On va s'ennuyer des anciens médecins, mais il y a tant encore à apprendre sur le travail du personnel médical. Ce que la caméra nous montre ne correspond pas toujours à ce qu'on nous raconte sur la réalité des hôpitaux, mais permet de mesurer la somme de travail et le niveau de stress auxquels sont soumis les médecins et infirmiers. La délicate question de l'aide médicale à mourir était abordée avec le plus grand soin.

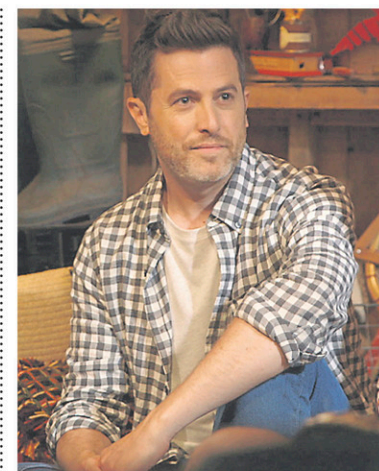
➤ **En mode Salvail** 8,5/10

V

La saison a commencé en lion avec une séquence hilarante de faux party après-Gémeaux, avec Guy Nadon en DJ survolté et Marie-Thérèse Fortin en championne de «beer pong». L'animateur sait encore créer l'événement. Josée Boudreault y a donné une première entrevue en solo, sans son conjoint, une formidable démonstration de résilience. Et un hilarant lapsus de l'animateur, qui appelle Denise Filiatrault... Dominique, ça ne s'invente pas!



Difficile de trouver duo d'actrices mieux assorti que Virginie Fortin et Évelyne Brochu dans *Trop*. — PHOTO FOURNIE PAR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ



Le concept de *La vraie nature* promet. — PHOTO FOURNIE PAR TVA

anodins. La façon de tourner, en retrait, doit en principe procurer un sentiment de liberté à l'intervieweur et à son invité, mais il ne réussit pour l'instant qu'à alourdir l'entretien aux yeux du téléspectateur. Une note un peu sévère pour à peine deux épisodes, mais on espère que l'émission saura mieux mettre à profit les talents d'intervieweur de Paul Arcand.

> **Dans les médias**
6/10
Télé-Québec

Même si la comparaison est boiteuse, on aimerait que Marie-Louise Arsenault transporte un peu de la folie de son émission de radio à ce concept télé. Plus on serait de fous, plus on regarderait. L'animatrice a beau ramer fort, l'ensemble demeure un peu trop statique. Il y a là un bon filon, l'analyse des comportements des médias, mais le rendu reste assez fade. Un cas de «laissons la chance au coureur».

> **Lâchés louses**
5/10
TVA

Si je voyais certains segments de cette émission dans de vieux extraits des *Tannants*, j'en sourirais. Mais aujourd'hui, en 2017? Les «épreuves» que Messmer impose à des candidats dociles et volontaires deviennent rapidement répétitives, et le délire qui les entoure finit par agacer. Mais l'émission est un indéniable succès, les deux premières ayant réuni plus d'un million de téléspectateurs.

> **Occupation double**
Bali 4/10
V

On nous avait promis des candidats qui sortent du moule habituel, mais il n'en est rien. Les conversations volent toujours aussi bas, et les préoccupations, tout aussi futiles. Même qu'on n'a pas été foux de rayer du montage des propos racistes de deux candidates capricieuses. Ceux qui se risquent à regarder *OD la nuit* à MusiquePlus peuvent tomber sur des images fixes de piscine vide ou de gars qui s'entraînent. Vraiment? Restent la beauté des lieux et l'animation irréprochable et sympathique de Jay Du Temple, ce qui ne suffira pas à conserver mon intérêt.

DE MI-SAISON

> **Huissiers**
8/10
V

Fascinant d'observer ces gens au métier méconnu et mal aimé, confrontés à des situations crève-cœur. On est tenté de s'indigner qu'on veuille expulser une vieille dame de son logement. Mais c'est beaucoup plus complexe que ça en a l'air, et on serait bien embêté à la place de ces huissiers. La présence de caméras adoucit-elle leurs réactions? On peut bien sûr se poser la question. Le docu-réalité est diffusé chaque vendredi à 20h.

> **Deux hommes en or**
8/10
Télé-Québec

Je lui aurais laissé quelques semaines, mais Pierre-Yves Lord a su prendre ses aises dès son arrivée auprès de Patrick Lagacé. On aimerait qu'il rebondisse un peu plus sur les réponses de ses invités plutôt que s'en tenir à son canevas d'entrevue, mais on parle assurément d'un excellent départ. Lagacé reste tenace,

pertinent et surtout pas complaisant dans ses entrevues politiques, notamment avec François Legault, ce qu'on voit trop peu dans notre télé. Bonne idée d'avoir éliminé le stand-up d'ouverture.

> **Olivier**
8/10
ICI Radio-Canada Télé

Heureusement qu'un peu de lumière est apparue au troisième épisode de cette série qui commençait très lourdement. On s'est pris d'affection pour le petit Olivier (Anthony Bouchard) comme pour le grand (Thomas Derasp). Coup de cœur pour Isabelle Vincent en bonne sœur bienveillante, mais aussi pour Kathleen Fortin, rayonnante dans le rôle de Micheline Rivard.

> **District 31**
8/10
ICI Radio-Canada Télé

Si vous n'avez pas vu l'épisode de jeudi, je vous suggère de passer à *L'imposteur*. Savoir Nadine et

Patrick (Magalie Lépine-Blondeau et Vincent-Guillaume Otis) bien en vie m'avait rassuré. Les derniers événements m'ont toutefois fait déchanter! L'auteur Luc Dionne nous a bien eus, mais celle-là est difficile à avaler. Surtout que j'apprivoise encore le duo formé par Jeff Morin et Poupou (Luc Picard et Sébastien Delorme). Daniel Chiasson (Gildor Roy) nous avait bien prévenus que le poste ne serait plus jamais le même.

> **L'imposteur la suite**
8/10
TVA

Début de saison plus laborieux pour Philippe/Youri (Marc-André Grondin) et on comprend les auteurs de devoir boucler leur histoire cet automne. On sent que l'étau se resserre dangereusement sur le personnage à la double vie, pris dans un tourbillon de criminalité dont il voulait justement se sortir. Heureux retour de Johanne Fontaine dans un rôle intrigant de non-voyante. Je suivrai jusqu'au bout, avec l'angoissante impression que ça ne peut pas bien finir pour notre antihéros...

> **La vraie nature**
7,5/10
TVA

Une seule émission a été diffusée, mais le concept promet. Ça commence à faire beaucoup

d'émissions où nos vedettes vont s'épancher, mais la réunion de trois personnalités qui n'ont en apparence aucun point en commun peut certainement donner lieu à des rencontres étonnantes.

> **Ici on chante**
7,5/10
ICI Radio-Canada Télé

Un rendez-vous sans prétention, motivé par le simple plaisir de chanter, à l'image de Véronique DiCaire. Parfaitement à l'aise dans le rôle de l'animatrice, elle sait mettre en valeur ses invités.

> **Boomerang**
7/10
TVA

Plusieurs lignes drôles dans cette comédie, qui privilégie beaucoup le burlesque, parfois au détriment de la crédibilité des situations. Les acteurs jouent tous un ou deux tons trop haut.

> **Conversation secrète**
6/10
TVA

Dans le cas de Dominique Michel, on pourrait parler davantage de «conversation amère» que secrète. Un peu triste de voir une artiste qu'on aime tant régler ses comptes sur des faits aussi approximatifs et

District 31 nous a réservé bien des surprises. — PHOTO FOURNIE PAR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ





Un Rigoletto

Le metteur en scène François Racine et le chef Derek Bate proposent *Rigoletto* à l'Opéra de Québec. — PHOTOS LE SOLEIL/ERICK LABBÉ

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission

2017-10-14

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11	ICI RC Télé	2	En direct de l'univers (N)	Anne (N)		Le directeur de nuit (N)		Le Téléjournal	Info, sexe et mensonges	Dre Grey, leçons
4	TVA	4	(18h30) ROBOCOP (V.F.) (2014) avec Gary Oldman, Joel Kinnaman.		(20h50) SAINE ET SAUVE (2012) avec Catherine Chan, Jason Statham.				(22h40) TVA nouvelles (N)	(23h10) SANS ISSUE
2	V	5	(18h30) L'AUBE DE LA PLANÈTE DES SINGES (2014) avec Keri Russell, Gary Oldman.			(21h15) CONSTANTINE (2005) avec Rachel Weisz, Keanu Reeves.				
15	TQc	3	Cinéma	ÀComm./ 7 tonnes 2	Les francs-tireurs	Belle et Bum (N)		BALLE DE MATCH (2005) avec Jonathan Rhys-Meyers, Scarlett Johansson.		
6	CBC	6	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Canadiens de Montréal (En direct)					LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Oilers d'Edmonton (En direct)		
12	CTV	7	W5 / Farm Troubles/ The Good Fight (N)	Big Bang Theory	The Mayor (N)	Criminal Minds / Scarecrow		The Disappearance / The Tree		CTV National News (N)
20	Global	8	Global News	Border Security	THE BOUQUET (2013) avec Michael Shanks, Kristy Swanson.			First Dates Canada	First Dates Canada	Global News (N)
22	ABC	51	ABC World News (N)	To Be Announced	Football Pre (En direct) / (20h05) NCAA Football / Utah c. USC (En direct)					(23h20) Studio (En direct)
3	CBS	53	Channel 3 News (N)	Family Feud	MacGyver / Scissors / Michael Michele	NCIS: Los Angeles / Crazy Train		48 Hours		Channel 3 News Sat (N)
44	FOX	54	MLB Game (En direct)	Boxing Premier Champions Leo Santa Cruz vs. Chris Avalos (En direct)				Local 44 News	Big Bang Theory	Hell's Kitchen
5	NBC	52	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Will & Grace	Superstore	Dateline NBC	One Voice (N)		NBC5 News @ 11 (N)
57	PBS	50	Mountain Lake Journal	New York NOW	The Coroner / First Love		Death in Paradise / Death of a Detective	Luther / Episode 3		Luther / Episode 4
	ICI RDI	19	Le National	Le National	Découverte	Le Téléjournal	Les grands reportages	La Facture		Le Téléjournal
	ICI ARTV	31	Amour du country / Mario Pelchat et Paul Daraïche.		La soirée est (encore) jeune	MOON (V.F.) (2009) avec Kevin Spacey, Sam Rockwell.				PaparaGilles
	Canal D	36	Secrets des douanes	A.P. Agents de protection	Festival Grand Rire / Boucar Diouf Partie 1 de 2	Galas ComédiHa! 2016 / P-A Méthot		Festival Grand Rire / Boucar Diouf Partie 2 de 2		Guerre transports (N)
	Canal Vie	44	Pas le choix de rénover! / Un rêve rustique italien	Mariage à l'aveugle / Rencontrer la belle-famille		Mise à nu, le couple / Fantômes et tabous		The Affair (v.f.) / Les mirages du passé		Chéri, je t'échange!
	Évasion	40	Un Québécois à Paris / 7e Arrondissement	Le Voyageur assoiffé		Josh Gates, traqueur de mystères		Hotel impossible		Touristes en péril
	Historia	42	Chevaux, hommes / Terre des champions	Au coeur de la tempête / La colère de Dieu		Hitler déclassifié		La malédiction d'Oak Island / Tout ce qui brille...		Humanité en péril!
	MAX	32	(19h20) En mode Sauvail		(20h15) En mode Sauvail	(21h10) En mode Sauvail		LA VIE, TOUT SIMPLEMENT (2010) avec Josh Duhamel, Katherine Heigl.		
	Musique Plus	33	Supergirl		Marvel: Les agents du S.H.I.E.L.D.	Marvel: Agent Carter		Gotham		Scream Queens
	Séries +	41	La Reine / L'heure du choix		La Reine / Le miracle	NCIS: Los Angeles / Un train peut en cacher un autre		NCIS: Nouvelle-Orléans / Guerre des gangs		Les enquêtes du NCIS
	TV5	37	Questions pour un super champion		Les copains d'abord en Corse			ChersVoisins		Journal/(23h20) J.Afrique
	Z	43	Rapide et million	Gang de malades	Seuls et tout nus XL	Robot Wars		En prison / Infirmerie	Les Recrues / La survie	Classé XXX
	RDS	25	Expédition extrême / Jason Roy Léveillé		LMB Baseball Série de championnat de la Ligue américaine (En direct)					L'antichambre (N)
	Sportsnet	179	Sportsnet Central (N)		LMB Baseball Série de championnat de la Ligue nationale (En direct)					Sportsnet Central (N)
	TSN	190	LCF Football / Argonauts de Toronto c. Eskimos d'Edmonton (En direct)					SportsCentre (N)		SportsCentre (N)
9	Télé-Mag	10	AstroMag	Regard urbain	Passion Auto Rétro	Découverte extra	Passionnés VR	Parlons affaires	Festidrag.tv	Action Moteur Sport
	MATV	9	Les influençables	Ça marche Doc!	Des chemins	Point de vue	UrbArt	TEMPO!	Aller-retour country	LeZarts
	Télétoon	56	Ultimate Spider-Man	J.LeagueAct.	Têtes à Claques	Faut pas rêver	Les Simpson	American Dad	Archer	Les Grandes Gueules
	VRAK	38	Jérémie / T'es parfaite	Max et Livia / Les trolls	Jane l'Immaculée / Vingt-mille lieues sous les mers	Riverdale (v.f.) / Pussycat		Twin Peaks (N)		



«Je crois qu'il y a un seul motif musical qui revient tout au long de *Rigoletto*, et c'est celui de la malédiction»

— Le chef Derek Bate

«Le personnage de *Rigoletto* est ambivalent, ambigu, bipolaire, il est à la limite de la folie»

— Le metteur en scène François Racine



à la Shakespeare



JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com

L'opéra *Rigoletto* de Verdi a beau être inspiré de la pièce *Le roi s'amuse*, de Victor Hugo, ce sera dans des atours shakespeariens qu'il sera présenté à l'Opéra de Québec. Cette sombre tragédie prendra vie dans une mise en scène de François Racine, sous la direction de Derek Bate.

Tous deux ne manquaient pas de verve pour présenter leur proposition artistique. Ils se sont côtoyés en 2015 pour *Le château de Barbe-Bleue* au Canadian Opera Company et trimeront dur, avec les interprètes, jusqu'à samedi prochain pour accoucher d'un *Rigoletto* en une cinquantaine d'heures — «trois fois moins d'heures qu'au théâtre», estime François Racine, qui se qualifie comme un metteur en scène qui suit la musique.

«Je me fie beaucoup à ses connaissances de musicien, indique-t-il en désignant son acolyte. L'opéra, c'est bicéphale.»

«La musique et le côté théâtral doivent être arrimés, sinon, ça ne donne pas une performance vivante, renchérit Derek Bate, en anglais [nous traduisons]. Nous discutons des personnages, des parties où l'histoire est "racontée", entre les airs, pour faire ressortir toutes les couleurs du texte.»

L'argument implique le libertin duc de Mantoue (qui sera joué

par le ténor Steeve Michaud), Gilda, une jeune femme passionnément amoureuse (la soprano Raphaëlle Paquette, qu'on a pu voir dans *Starmania Opéra*) et son père Rigoletto, bouffon bossu et vengeur, qui sera interprété par le baryton Gregory Dahl, qui tenait le rôle de Gianni Schicchi la saison dernière. Le triangle pourrait être au cœur d'une comédie romantique, s'il n'évoluait dans un sinistre univers de coupe-gorge et de noblesse dépravée. Sans compter qu'une malédiction plane.

«Je crois qu'il y a un seul motif musical qui revient tout au long de *Rigoletto*, et c'est celui de la malédiction. C'est justement cet air qui aura le dernier mot, à la toute fin», indique le chef. Plutôt que d'enchaîner les airs dans un opéra découpé en plusieurs moments forts, Verdi propose dans *Rigoletto* des arias beaucoup plus intégrés à la trame narrative, qui font presque office de monologues, ajoute-t-il.

Le chœur — uniquement des hommes — est composé des aristocrates de l'entourage du Duc, de véritables brutes qui n'hésiteraient pas à utiliser des moyens sanglants pour arriver à leurs fins.

UNE DEUXIÈME FOIS

Il s'agira de la deuxième mise en scène de *Rigoletto* de François Racine, qui s'y était frotté à l'Opéra de Montréal en 2010. «C'est plus cruel encore que ce que je pensais à l'époque, constate-t-il. Le personnage de Rigoletto est ambivalent, ambigu, bipolaire, il est à la limite de la folie. Il entend des choses, il est extrêmement paranoïaque. Ça trace le portrait

d'un monde assez obscur et sans issue.»

Le metteur en scène observe l'histoire d'amour entre Gilda et le Duc d'un œil nouveau. «Tout à coup, le playboy obsessionnel compulsif tombe vraiment en amour. Il faut le jouer comme tel, sinon, rien n'a lieu d'être, tout s'effondre. Si on joue ça pour de vrai, le troisième acte est encore plus cruel», croit-il.

Michel Baker, qui signe la scénographie, a eu l'idée de placer le drame dans un théâtre élisabéthain, un contexte «inhabituel, mais qui fonctionne très bien», assure le metteur en scène. «Ce lieu n'a pas nécessairement à être un décor, on crée le lieu avec la parole et la musique, dans un espace minimaliste. La lumière va être fondamentale. Ce sera très sombre, forcément, mais ce sera visuellement impressionnant», promet-il.

Vous voulez y aller?

Quoi: *Rigoletto*
Qui: Gregory Dahl, Raphaëlle Paquette, Steeve Michaud, Geneviève Lévesque, l'Orchestre symphonique de Québec et le Chœur de l'Opéra de Québec
Quand: samedi 21 octobre à 19h, ainsi que les 24, 26 et 28 octobre à 20h
Où: salle Louis-Fréchette, Grand Théâtre de Québec
Billets: 53 \$ à 150 \$, taxes et service en sus
Info: 418 643-8131 et www.operadequebec.com

PALAIS MONTCALM

RADIO-CANADA présente



THE PACO DE LUCIA PROJECT

Retrouvez le génie du légendaire guitariste de flamenco à travers les musiciens qui l'ont accompagnés les dernières années de sa vie.

19 OCTOBRE
20H | 65 \$

Saïrée THÉMATIQUE | Ouverture des portes à 19h



INTI-ILLIMANI

50^e anniversaire

Venez célébrer la carrière extraordinaire de ce groupe mythique, avec la participation de la voix envoûtante d'Alegria, Francesca Gagnon.

25 OCTOBRE
20H | 58 \$

Saïrée THÉMATIQUE | Ouverture des portes à 19h



LISA SIMONE

La volcanique fille de Nina interprétera des chansons de sa mère, ses propres compositions et les chansons qui l'inspirent.

27 OCTOBRE
20H | 59 \$



HIROMI & EDMAR CASTANEDA

Le style dynamique de la pianiste et l'originalité du harpiste créent une musique vraiment unique pour notre plus grand bonheur.

7 NOVEMBRE
20H | 65 \$

Saïrée THÉMATIQUE | Ouverture des portes à 19h



Tous nos prix incluent les taxes et frais de service

CARNETS DU PALAIS ÉCONOMISEZ À L'ANNÉE
20%

ET PROFITEZ DE PLUSIEURS AUTRES AVANTAGES
Détails à palaismontcalm.ca

*S'applique seulement sur les concerts présentés par le Palais Montcalm - Maison de la musique.

LA MUSIQUE À SON MEILLEUR

PALAIS MONTCALM

Information et billetterie
palaismontcalm.ca
418 641-6040
1 877 641-6040

leSoleil

VILLE DE QUÉBEC

Conseil des arts et des lettres Québec

Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

**CONSTANTINOPLE ET
KINAN AZMEH**
16 octobre 2017

PIANO CAMÉLÉONS
18 octobre 2017

DAMIEN ROBITAILLE
19 octobre 2017

DANIEL LANOIS
10 novembre 2017

JEAN-MICHEL BLAIS
30 novembre 2017

**HARRY MANX
ET LE QUATUOR ESCA**
1^{er} décembre 2017

ALEXANDRE DÉSILETS
2 décembre 2017

QW4RTZ
5 décembre 2017

**LES QUATRE SAISONS
D'ANDRÉ GAGNON**
6 décembre 2017

EN NOMINATION
Diffuseur de spectacles de l'année
ADISQ 2017!

**Grand Théâtre
de Québec**

GRANDTHEATRE.QC.CA

418 643.8131
1877

RADIO-CANADA
présente

LES SÉRIES COUPS DE CŒUR
ET DÉCOUVERTES

leSoleil

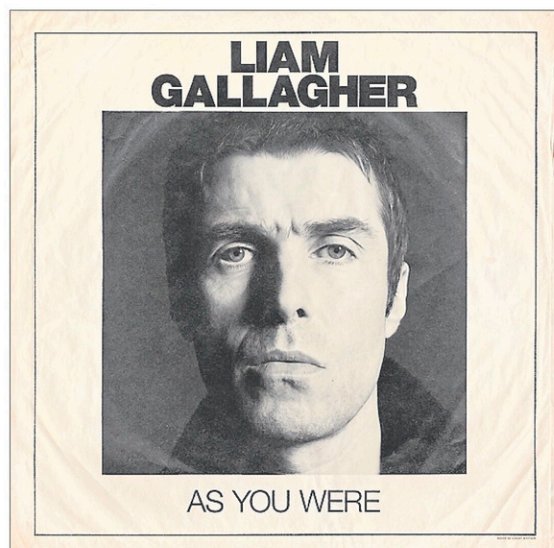
ET PLUSIEURS AUTRES...

**SOYEZ DU
SPECTACLE!**

dans nos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

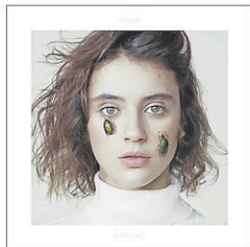
EN VEDETTE



★★★★
ROCK
As You Were
LIAM GALLAGHER

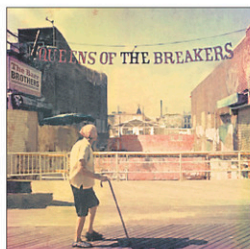
L'album qu'on n'attendait plus

Au lendemain de l'implosion d'Oasis, Liam Gallagher n'avait guère impressionné avec la formation Beady Eye. Sans l'aide du frerot Noel à l'écriture, parti connaître le succès avec ses High Flying Birds, son groupe souffrait d'un sérieux manque d'inspiration. Avec *As You Were*, le chanteur se lance finalement en solo et, flanqué de compétents collaborateurs à l'écriture et à la réalisation, dont Greg Kurstin (Adele, Foo Fighters), il signe une série de compositions à la mesure de son talent. Ces pièces témoignent des influences rock classique de Gallagher en évitant les excès de nostalgie. Elles bénéficient de mélodies accrocheuses et d'arrangement pertinents. Gallagher va jusqu'à mettre de l'avant un côté plus fragile, livrant des excuses à ceux qu'il a pu blesser (excellente *For What It's Worth*), sans se départir, bien sûr, de cette attitude frondeuse qui le caractérise. Un très bon album, donc, qui rappelle que derrière les querelles et les déclarations à son nom se cache un solide interprète, qui a bien mûri. **NICOLAS HOULE**



★★★★
FOLK-POP
À peu près
POMME

Hors du temps. La vingtaine tout juste entamée, la Française Pomme débarque en force avec *À peu près*, un premier album complet tout en dualités, qui oscille constamment entre le mélancolique et le pimpant. De sa plume, Claire Pommet (de son vrai nom) signe des chansons qui logent davantage à la première enseigne. Elle y chante l'amour, le désir, les ruptures ou la mort (en pouvoir d'évocation, *La lavande* se démarque nettement). Dans des arrangements soignés, d'autres auteurs-compositeurs lui prêtent mots et notes pour creuser le même sillon un peu hors du temps, dans lequel la chanteuse navigue avec aisance d'une voix souple et magnétique (*Adieu mon homme*, un au revoir presque incantatoire, ou *Ceux qui rêvent*, envoûtante incursion dans l'insomnie). Quand vient le temps d'exprimer son côté givré, Pomme pare ses chansons d'une bonne dose de vitamines, notamment le temps de rendre un mignon hommage à la *Jolene* de Dolly Parton, devenue *Pauline* dans ce titre qui reprend le thème sans être une adaptation. **GENEVIÈVE BOUCHARD**



★★★★
AMERICANA-FOLK-BLUES
Queens of The Breakers
THE BARR BROTHERS

Finement mûri. Trois années ont filé depuis *Sleeping Operator*, le second album des Barr Brothers. Trois ans durant lesquels Brad et Andrew Barr sont devenus pères et, avec leur complice, la harpiste Sarah Pagé, ont longuement mitonné cet autre bébé qu'est *Queens of The Breakers*. Ce nouvel enregistrement témoigne d'une formation qui vieillit bien et qui déploie plus que jamais un univers sonore riche en cordes de toutes sortes — y compris vocales —, qui lui est propre. Le trio propose des titres folk (superbe *Song That I Heard*), des pièces davantage linéaires, voire hypnotiques (*Kompromat*), ainsi que des envolées aériennes prenant l'allure de crescendo, comme la superbe *Defibrillation*, avec Lucius, rehaussée de touches world et électro, ou l'excellente *You Would Have To Lose Your Mind*. Tout ça sans oublier ses racines blues (savoureuse *It Came To Me*). L'offre est variée, certes, mais les Montréalais parviennent à unir le tout et, surtout, à viser juste sur chaque chanson. Un album dense, soigneusement construit, qui mérite maintes écoutes. **NICOLAS HOULE**



★★★★½
FOLK-POP
French Touch
CARLA BRUNI

Minimalisme envoûtant. Le premier mérite — et non des moindres — que l'on reconnaîtra à *French Touch*, c'est sa capacité à nous faire fredonner immanquablement ses reprises. *Miss You*, *Perfect Day*, *Moon River*... ce bouquet d'airs épanouis signés Depeche Mode, The Clash, ABBA ou encore AC/DC vaut le feu d'artifice. D'une voix évanescence ou ténue jusqu'au murmure, Carla Bruni drape ces compositions d'une langueur rêveuse et d'une légèreté vagabonde. Exercice surprenant et amplement réussi dans le cas d'un standard hard-rock radouci d'un traitement jazz (*Highway To Hell*). Willie Nelson en personne vient prêter main-forte sur *Crazy* pour un joli duo ombré d'harmonica. La collaboration artistique de la star des studios David Foster, arrangeur-producteur de Barbra Streisand et de Whitney Houston, entre autres, insuffle une élégance à fleur de peau à ces 11 reprises. Couvrant quatre décennies de grands succès glanés en vrac, *French Touch* propose une échappée belle d'un minimalisme envoûtant. **MAUD CUCCHI (LE DROIT)**



SIMPLE
★★★★
CHANSON
Ça va ça va
LOU-ADRIANE CASSIDY

Prometteur. Bien avant de se faire remarquer au concours télévisé *La voix*, où elle s'est rendue en quart de finale l'an dernier, Lou-Adriane Cassidy baignait dans la musique depuis longtemps. Avec une maman chanteuse — Paule-Andrée Cassidy, de qui elle a hérité de belles qualités d'interprète —, l'artiste de 20 ans a pratiquement grandi dans les loges des théâtres. Et elle n'a pas attendu pour développer son talent, qu'elle a notamment nourri aux festivals de Petite-Vallée et de Granby, en plus de partager les planches avec sa mère et Keith Kouna, notamment. Avec le premier extrait *Ça va ça va*, voilà qu'elle ouvre une fenêtre sur un univers chansonnier racé et des plus prometteurs. Signée par Philémon Cimon et réalisée par Simon Pedneault, la pièce offre un véhicule de choix pour la voix ronde, soyeuse et affirmée de la jeune chanteuse, qui laisse transparaître une expérience et une maturité certaine pour son âge. Vivement la suite... **GENEVIÈVE BOUCHARD**

NOUS AVONS ÉCOUTÉ



★★★★
CHANSON
La science du cœur
PIERRE LAPOINTE
GB



★★★★½
ROCK
Bonsoir Shérif
KEITH KOUNA
GB



★★★★
FOLK
Gabrielle Shonk
GABRIELLE SHONK
NH

Lisez toutes les critiques au disques.lesoleil.com

Palmarès

FRANCOPHONE

- 1 Marie-Élaine Thibert, *Un hymne à l'amour*
- 2 Tire le coyote, *Désherbage*
- 3 Käin, *Welcome bonheur*
- 4 Guylaine Tanguay, *Mon livre vert*
- 5 Zachary Richard, *Gombo*

ANGLOPHONE

- 1 Shania Twain, *Now*
- 2 Hedley, *Cageless*
- 3 Gabrielle Shonk, *Gabrielle Shonk*
- 4 Miley Cyrus, *Younger Now*
- 5 Richard Beaudet, *Sax dans la cité*

en coulisses

arts.lesoleil.com

@daph_bed

DAPHNÉ BÉDARD dbedard@lesoleil.com



PHOTO AP, JOEL RYAN

KIM CATTRALL

NON DÉFINITIF À SAMANTHA

Kim Cattrall persiste et signe. Elle ne veut rien savoir d'un troisième film *Sexe à New York*. Sarah Jessica Parker a déclaré la semaine dernière qu'une suite était prévue, mais que Kim Cattrall avait bloqué l'idée, voulant que la maison de production finance l'un de ses projets en échange de sa participation. Cattrall a vertement nié cette affirmation avançant que son refus de participer remontait à 2016. «C'est quand même incroyable d'avoir de la presse négative ou me faire dire que je suis exigeante ou une diva alors que j'ai dit non au projet il y a près d'un an. C'est pour ça que je me fais un devoir de dire aux gens de *Sexe à New York*, et spécifiquement à Sarah Jessica Parker, que je pense qu'elle aurait pu être plus gentille.» Ce n'est un secret pour personne que les deux actrices sont à couteaux tirés depuis des années. Cattrall admet qu'elle n'a pas eu de nouvelles non plus de Kristin Davis et de Cynthia Nixon depuis le tournage du deuxième opus. À un admirateur qui la suppliait sur Twitter de reprendre son rôle, Cattrall a répondu : «J'ai joué Sam pendant 20 ans. Je suis passée à autre chose. Vous devriez faire la même chose.» Que les nostalgiques se le tiennent pour dit!

HARCÈLEMENT SEXUEL

Consternation à Hollywood

C'est l'histoire qui a ébranlé Hollywood cette semaine. Le 5 octobre, le *New York Times* publie un article faisant état de nombreuses plaintes pour harcèlement sexuel logées à l'endroit

d'Harvey Weinstein, producteur influent de films américains depuis 30 ans. Weinstein a contribué aux œuvres de Quentin Tarantino, Peter Jackson, Michael Moore et Martin Scorsese, entre autres. Les actrices Ashley Judd et Rose McGowan ont été les premières à appuyer les affirmations du *New York Times*.

Angelina Jolie et Gwyneth Paltrow ont suivi. Des allégations de viol sont maintenant dans l'air. Weinstein s'est excusé publiquement et a été renvoyé par la compagnie qu'il avait lui-même fondée. Son épouse depuis 2007 et avec qui il a deux jeunes enfants, Georgina Chapman, a rapidement laissé tomber monsieur. «Mon cœur

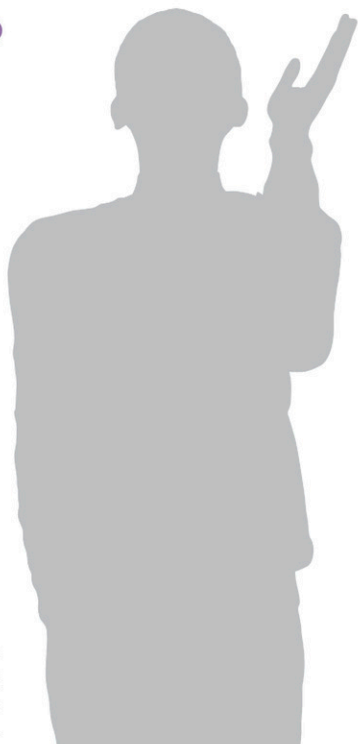
saigne pour toutes les femmes qui ont souffert énormément en raison de ces gestes imparadonnables», a-t-elle déclaré. Plusieurs vedettes, dont Kate Winslet, Meryl Streep, George Clooney, Michael Keaton et Ben Affleck ont pris la parole pour dénoncer les gestes de Weinstein. Toutefois, des rumeurs sur le Web portent à croire

qu'Affleck n'est pas sans tache. Une ancienne animatrice de MTV, Hilarie Burton, affirme qu'Affleck a eu la main baladeuse avec elle il y a plusieurs années. Bref, cette histoire n'a pas fini de connaître des rebondissements.

Sources : *Vanity Fair*, *Wikipedia*, *Paris Match*, *People*, *US Weekly*

QUI A DIT?

«Je perds complètement la boule.»



— Le chanteur Stromae, qui explique ses problèmes de santé depuis une réaction à un médicament anti-paludisme

EN CHIFFRES

10

Les acteurs français Marion Cotillard et Guillaume Canet forment un couple depuis 10 ans. Leurs destins se sont d'abord croisés en 2003 sur un plateau de tournage. L'actrice soutenait à l'époque qu'ils étaient «très amoureux chacun de [leur] côté». Cotillard était en relation avec Stéphane Guérin-Tillié, alors que Canet était marié à Diane Kruger. En 2007, leur amitié s'est transformée. Ils ont deux enfants, Marcel et Louise. Très simple et ne courant pas les tapis rouges, le couple a fêté ses 10 ans d'amour dans une cabane en bois en Normandie.

SUR LE WEB

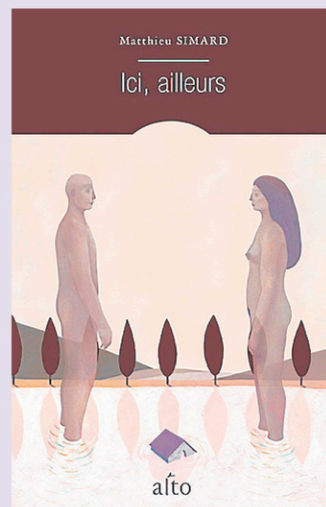


Les animatrices Oprah Winfrey et Ellen DeGeneres ne mettent plus les pieds dans une épicerie depuis des années. Considérant leur immense célébrité, on comprend pourquoi. Mais dans le cadre de l'émission d'El-

len, les deux complices ont pris une épicerie d'assaut. C'est qu'Oprah vient tout juste de lancer une gamme de petits plats santé vendue en épicerie. Les deux étaient comme larrons en foire au grand plaisir des consommateurs, qui n'en croyaient pas leurs yeux. Comme sacs réutilisables, DeGeneres avait apporté les valises Louis Vuitton de Winfrey. Tout au long de la visite, DeGeneres fait peur à Winfrey en lui montrant des personnages effrayants d'Halloween. Arrivées à la caisse, elles accostent une mère et sa fille et se rendent chez elles pour cuisiner et faire goûter les petits plats de Winfrey. La connivence entre Winfrey et DeGeneres est craquante et l'ensemble de la vidéo franchement sympathique. Pour la voir : goo.gl/JPNvf9

club de lecture

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

LE LIVRE
DE LA
SEMAINE

MATTHIEU SIMARD
Ici, ailleurs
 ALTO

L'histoire : Après avoir perdu sa fillette de trois ans, un couple cherche à guérir ses blessures et retrouver l'espoir en s'installant à la campagne, près d'un petit village. La rencontre de plusieurs personnages énigmatiques jettera un autre éclairage sur son deuil.



L'auteur : Ayant étudié en droit et en journalisme, Matthieu Simard est un chroniqueur, blogueur, scénariste et auteur de Montréal. Il a écrit six romans, dont *La tendresse attendra* (2011) et *Louis qui tombe tout seul* (2006). Il a bifurqué vers la littérature pour adolescents avec la série Pavel et a écrit le scénario du film tiré de son livre à succès *Ça sent la coupe*, de 2008.

Blessures (trop) profondes



PATRICIA CLOUTIER
 pcloutier@lesoleil.com

Dans *Ici, ailleurs*, il n'y a pas d'eau de rose. Juste la froide vérité d'un couple qui quitte la ville pour un village et qui tente, désespérément, de recoller les morceaux.

Marie et Simon, un couple dans la trentaine, déménagent dans un bled perdu pour fuir leur deuil. Ils croient qu'en s'enfermant dans la maison d'un vieux, qu'ils ont obtenue pour une bouchée de pain, ils vont retrouver le bonheur d'être ensemble et repartir sur des bases solides.

C'était sans compter leurs voisins, qui sont très peu nombreux, mais qui entrent quand même chacun leur tour dans leur vie, de façon insidieuse.

Je m'attendais à un roman drôle, ou, à tout le moins, avec une pointe d'humour grinçant. Mais Matthieu Simard a plutôt choisi cette fois-ci de plonger dans le drame. Pur et dur.

L'écriture d'*Ici, ailleurs* est si fine et réaliste qu'on s'imagine

facilement le silence du terrain de jeux vide du village ou l'ambiance du bar miteux. Les personnages principaux ont les émotions à fleur de peau et semblent constamment marcher sur le bord du gouffre, ce qui tient le lecteur sur le bout de sa chaise. Des rebondissements inattendus sont efficacement déployés au fil des pages.

Marie et Simon jouent tour à tour le rôle du narrateur, ce qui donne du rythme à ce roman de 126 pages, qui se lit en quelques bouchées seulement. C'est sans contredit un roman coup-de-poing, qui nous plonge dans nos propres expériences de deuil ou de difficultés amoureuses. Les non-dits, les phrases banales que l'on dit pour rassurer l'autre, l'illusion qu'on peut effacer le passé et refaire sa vie : tout y est.

Sauf que la fin m'a déçue et m'empêche de donner une excellente note au livre. Elle laisse trop place à l'interprétation et trace difficilement la ligne entre le rêve et la réalité. Seuls les lecteurs qui aiment se poser mille et une questions sur la façon dont l'auteur a voulu terminer son récit seront servis.

★★★ 1/2

Voyage au bout du deuil



NORMAND PROVENCHER
 nprovencher@lesoleil.com

Le deuil d'un enfant est de loin la plus terrible épreuve à subir pour un parent. C'est dans les lointaines contrées d'une guérison si difficile à obtenir, si la chose est possible, «dans un village à l'agonie couvert de cicatrices écarlates», que Matthieu Simard entraîne le lecteur pour son sixième roman.

Loin de l'humour léger de ses deux ouvrages précédents, *Ça sent la coupe* (porté au grand écran avec Louis-José Houde) et *Échecs amoureux et autres niaiseries*, Simard se fait ici plus tragique, plus poétique aussi, dans cette histoire dont on ne sort évidemment pas indemne en raison de son sujet. Une rupture de style étonnante qui fait mouche.

Les deux personnages, Marie et Simon, croient trouver dans la fuite un apaisement à leur mal intérieur. Peine perdue. «Le village est tellement petit que j'ai peur de ne pas me perdre», se désespère Marie.

Puisque «chaque village a ses

histoires, ses accidents, ses disparitions», ce bled jamais nommé a aussi ses fantômes. Les quelques habitants croisés apportent une touche étrange au récit, que ce soit ce garagiste entreprenant, cet épicière à la veille de vendre son commerce, cette ancienne serveuse sexy ou ce couple qui n'en finit plus de répandre son insupportable joie de vivre familiale auprès du couple endeuillé. «Ils sont les enfants que nous n'avons pas et nous détestons leurs parents d'être ce que nous ne sommes pas.» Brut et touchant.

La prose de Simard, efficace dans sa façon de décrire le quotidien, se décline entre langueur et rédemption, avec une légère touche d'humour pour éviter que l'exercice devienne trop lourd. Seul bémol, quelques métaphores qui laissent songeur, comme cette histoire d'antenne qui a un drôle d'impact chez les villageois.

De ce voyage au bout du deuil, on retiendra aussi cette touchante analogie mécanique : «Le monde, c'est comme des *shocks*... Des amortisseurs... Tu peux les écraser mille fois, ils vont absorber le coup, mais à un m'ment donné, y cassent. Pis quand y cassent, ça se répare pas.»

★★★ 1/2

EXTRAIT DU LIVRE

« Marie fixe le mur, le spectre d'une migraine flottant dans ses yeux gris. Ses ongles poignent le carton de la boîte sur laquelle elle s'est assise. La palpitation de ce qui pourrait être son cœur, ou le mien. Le salon étroit. Les murs sales. Le soleil bas. Et le silence. Le camion vient de quitter l'allée de terre battue. Il y a des boîtes par dizaines, en piles au fond de la pièce, et trois autres en face de moi. Marie tourne les yeux vers l'étui noir appuyé sur le mur. Un doigt qui masse sa tempe. Une grimace qu'elle essaie de dissimuler. Un tremblement dans son coude. Je connais par cœur les gestes qu'elle s'appête à poser et la conversation qui suivra : la scène du violoncelle, nous l'avons

répétée souvent, sans issue, sans mélodie non plus. Elle se lève, traîne ses pieds jusqu'à l'étui, l'ouvre, en sort son Josef Klotz, glisse jusqu'à une autre boîte, s'y assied, s'installe pour un concert qui n'aura pas lieu. Une inspiration, l'archet déposé sur les cordes, un soupir, son dos voûté, la déception.
 — Chaque fois...
 — C'est correct.
 — Je sais pas pourquoi je le garde. Elle range l'instrument, referme l'étui. Un doigt qui masse sa tempe.
 — As-tu pris tes...
 — J'en ai pris trois. Ça change rien.
 Les plus beaux yeux du monde, couleur brume boréale, et au travers une douleur que je suis incapable de soulager. [...] »



ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ 80 mots (500 caractères) avec votre nom et votre lieu de résidence à clubdelecture@gcmédias.ca

À VENIR

LA SEMAINE PROCHAINE



ÉMILIE PERREAULT
Faire œuvre utile
 CARDINAL

28 OCTOBRE
DAN BROWN
Origine
 LATTÈS

4 NOVEMBRE
SYLVIE SIMMONS
Leonard Cohen — I'm Your Man
 ÉDITO



RETROUVEZ TOUTES LES CRITIQUES DU CLUB DE LECTURE DANS LA SECTION ARTS À LESOLEIL.COM

VENEZ DÉCOUVRIR LES CÉLÈBRES ENCEINTES FOCAL CHORUS



De véritables enceintes entièrement conçues et fabriquées en France

Chorus intègre des haut-parleurs fabriqués en France, dont la technologie a été éprouvée et bénéficie de 35 ans de recherche acoustique. Tout le soin a été apporté dans la fabrication pour satisfaire l'attente de restitution sonore.

Tous les autres produits Focal sont également offerts en magasin.

LE MAGASIN
AUDIOLIGHT

355, Marie de l'Incarnation
Québec (418) 687-9252
magasinaudiolight.com
Fermé le dimanche

5238436

8^e festival
21 au 29 octobre

Québec en toutes lettres

Écrire Québec



Lire Québec
Lecture musicale

Des textes d'une vingtaine d'auteurs lus par des gens que vous aimez
24 octobre | Chapelle du Musée de l'Amérique francophone

Manifeste scalène
+ **Fuites – Les pipelines se couchent à l'est**
Programme double

Avec des poètes de Québec, de l'Acadie et de Wendake
25 octobre | Maison de la littérature

Nuit de la poésie
Avec 26 poètes de Québec et d'ailleurs
26 octobre | Maison de la littérature

La femme qui fuit
Spectacle-lecture
Avec Anaïs Barbeau-Lavalette et Catherine de Léan
27 et 28 octobre
Chapelle du Musée de l'Amérique francophone



Cabinet de curiosités et autres friandises
Soirée festive et musicale
Rendez-vous halloweenesque avec 13 auteurs
28 octobre | Maison de la littérature

Programmation, billets et information
418 641-6797 | quebecentouteslettres.qc.ca

leSoleil

L'Institut Canadien de Québec

VILLE DE QUÉBEC

Biolay, Garou et Bruel chantent Johnny Hallyday

Agence France-Presse

PARIS — La légende du rock français, le chanteur Johnny Hallyday, a annoncé la sortie mi-novembre d'un album de reprises de ses principaux hits, chantés par des interprètes aussi variés que Benjamin Biolay, Florent Pagny ou Garou.

Intitulé *Quelque chose de Johnny*, l'album sera disponible à partir du 17 novembre, a annoncé le chanteur sur son compte Twitter.

«J'adore ce projet, je remercie les artistes présents sur ce disque, j'ai hâte de vous le faire découvrir», a-t-il indiqué à ses fans, en mettant en ligne une courte vidéo où apparaissent une myriade de chanteurs français, dont Gaëtan Roussel (Louise Attaque), Calogero, Patrick Bruel, Louane, Florent Pagny, Nolwenn Leroy ainsi que le chanteur québécois Garou.

Dans ce bref extrait mis en ligne, on peut voir Benjamin Biolay interpréter *Retiens la nuit*, Garou *Ma gueule* tandis que Slimane, révélé par l'émission *The Voice*, chante, lui, *Oh Marie*.

Cet album de reprises sera disponible juste avant des mois chargés pour Johnny Hallyday, qui prépare un nouvel album studio et une tournée «rock et blues» pour l'année 2018.

CANCER

Le chanteur de 74 ans avait annoncé au printemps qu'il se soignait pour un cancer déposé plusieurs mois plus tôt. Son traitement ne l'a pas empêché de remonter sur scène comme prévu pour la tournée des «Vieilles Canailles», aux côtés des légendes Jacques Dutronc et Eddy Mitchell.

Cette tournée s'était achevée début juillet, après 17 représentations en France, en Suisse ainsi qu'en Belgique.



L'album hommage sera disponible en novembre, juste avant que Johnny Hallyday n'entre lui-même en studio pour un nouvel album.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

La Maison Simons présente

LES GRANDS BALLETS

CASSE NOISETTE

Ballet de Fernand Nault
Musique de Tchaïkovski

Grand Théâtre de Québec
Du 7 au 10 décembre 2017

418 1 877 643.8131 | grandtheatre.qc.ca

PRÉSENTATION | simons

COPRÉSENTATION

Grand Théâtre de Québec

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

5221125

5238781

AMERICAN MUSIC AWARDS

Les femmes brillent... par leur absence

Agence France-Presse

NEW YORK — Bruno Mars, Drake et Ed Sheeran sont arrivés en tête des nominations pour les American Music Awards, récompenses de la musique américaine, au sein d'une liste dont les femmes étaient largement absentes.

Aucune femme n'a ainsi été retenue parmi les cinq candidats sélectionnés dans la catégorie reine d'artiste de l'année, mais aussi dans les catégories vidéo de l'année, tournée de l'année, ou dans les quatre catégories d'album favori de l'année.

Sollicité par l'AFP au sujet des critères de sélection des chanteurs nommés, le groupe Dick Clark Productions, qui gère les American Music Awards, n'a pas donné suite.

En 2016, c'est Ariana Grande qui avait été désignée artiste de l'année, devant trois autres chanteuses et un chanteur, Justin Bieber. En 2013, Taylor Swift l'avait également emporté et détient le record du nombre de trophées dans cette catégorie, avec trois.

Outre les catégories féminines, la jeune chanteuse Julia Michaels a été retenue, avec quatre chanteurs ou groupes masculins, pour



Bruno Mars part favori avec huit nominations. — PHOTO ARCHIVES AP, MATT SAYLES

la récompense du meilleur nouvel artiste.

Les American Music Awards sont attribués en fonction du vote des fans, uniquement en ligne via le site dédié, mais aussi sur Twitter.

C'est le chanteur Bruno Mars qui arrive en tête des nominations avec 8 citations, suivi par Drake, Ed Sheeran, Kendrick Lamar, The Chainsmokers et The Weeknd, tous mentionnés cinq fois chacun.

Aucune femme n'a été retenue dans la catégorie artiste de l'année, ni dans les catégories vidéo, tournée ou dans les quatre catégories d'album favori de l'année

Venez visiter la seule galerie d'art
« OÙ TOUT FUSE D'ÉNERGIE »

Mardi au dimanche de 11 h à 17 h

L'artiste qui s'ouvre sur le monde en plein cœur de Québec

Un choix, un endroit
GALERIE - LOFT DE CRÉATION GISELE BOULIANNE

55, rue du Sault-au-Matelot, Vieux-Port de Québec G1K 3Y7
418 692-2505 ou 418 802-2505
www.giseleboulianne.com

Opéra DE QUÉBEC
DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE GREGOIRE LEGENDRE

SAISON DIX-SEPT / DIX-HUIT

RIGOLETTO VERDI

UN JOYAU DE L'OPÉRA ITALIEN !

21, 24, 26 ET 28 OCTOBRE / GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Gregory Dahl / Raphaëlle Paquette / Steve Michaud / Geneviève Lévesque / Marcel Beaulieu

Chœur de l'Opéra de Québec
Orchestre symphonique de Québec

Direction musicale / Derek Bate
Mise en scène / François Racine

OPERADEQUEBEC.COM 418 529-0688

leSoleil Billetech

les grands explos

Présenté par Desjardins

TEXAS
l'étoile solitaire

Réalisé et raconté par Cécile Clocheret

leSoleil

45 ans à vivre le monde

réservez maintenant

SAINTÉ-FOY
Salle Albert-Rousseau
418 659.6710
22 au 24 octobre

QUÉBEC
Grand Théâtre
418 643.8131
2 au 5 novembre

LÉVIS
Cégep de Lévis-Lauzon
1 800 558.1002
5 et 6 novembre

LES GRANDS EXPLORATEURS .COM

Carla Bruni pose sa *French Touch* sur des

MAUD CUCCHI
mcucchi@ledroit.com

MONTRÉAL — «I like the 'French Touch' you have given it @carlabruni #MissYou». Le commentaire vient de Mick Jagger,

lui-même, posté sur son profil Twitter.

De toute façon, Carla Bruni avait intégré *Miss You* aux 10 autres reprises de son nouvel album sans vraiment se soucier de l'accord de l'auteur. «Je n'ai eu besoin de demander aucune

permission pour ces reprises,» souligne-t-elle.

Enfin, tout de même, l'appréciation du leader des Stones ne l'a pas laissée complètement indifférente. «C'est merveilleux, ça me fait trop plaisir!» glisse-t-elle spontanément entre deux entrevues de sa tournée promotionnelle à Montréal.

Il ne faudrait surtout pas y voir un message subliminal de leur ancienne idylle que la presse *people* leur attribue dans les années 90. «Je n'ai pas de relation avec lui, précise la femme de l'ancien président français Nicolas Sarkozy, à part une relation amicale, mais je lui parle très peu souvent. Je suis contente que les Stones aient *tweeté* et aimé la chanson. C'est important, c'est eux qui l'ont écrite.»

LA CARTE SEXY

Voilà pour les potins. On l'aura compris, Carla Bruni sait bien s'entourer. Et si elle choisit de reprendre Depeche Mode (*Enjoy the Silence*), The Clash (*Jimmy Jazz*), ABBA (*The Winner Takes It All*) ou Lou Reed (*A Perfect Day*), c'est sous la prestigieuse supervision de nul autre que de David Foster, vénérable arrangeur-producteur à succès (Frank Sinatra, Lionel Richie, Michael Bublé, Michael Jackson, Bee Gees...). Capitalisant sur le charisme de la chanteuse égérie de grands couturiers et ex-première dame de France, *French Touch* joue à fond la carte *sexy*: voix murmurée, arrangements jazzy, ce disque de 11 reprises sorti le 6 octobre distille un charme indéniable porté par la voix de plus en plus grave de la chanteuse.

«J'ai essayé de donner un peu de mon univers à ces chansons, comme si je les avais écrites, en quelque sorte, explique-t-elle. David Foster a été l'initiateur du projet. Il dirige Verve, mon label aux États-Unis, et il était venu à mon concert à Los Angeles, il y



a trois ans. Il m'a dit qu'il aimait mes chansons, ma voix, mais qu'il ne comprenait rien aux textes en français. Il voulait savoir si je pouvais écrire des chansons en anglais. Mais je n'ai jamais réussi à le faire et pourtant, j'ai essayé. Il m'a alors proposé de chanter des *covers*.»

La chanteuse a réalisé son nouvel album sous la prestigieuse supervision du vénérable producteur à succès David Foster

Parmi les 11 reprises glanées sur quatre décennies de grands succès anglophones, un seul invité se prête à un duo enregistré à distance: Willie Nelson, que l'on retrouve à l'interprétation de *Crazy*, titre popularisé par Patsy Cline.

«Je considère Willie Nelson comme un maître, un maître de *songwriting*, un maître de la chanson country; un chanteur, un guitariste et un parolier unique. C'est vraiment un honneur de l'avoir en *featuring*.»

Cela fait 20 ans que Carla Bruni défend une carrière musicale misant sur la simplicité voix/guitare, une carrière propulsée par son tout premier album *Quelqu'un m'a dit*, en 2002, puis réévaluée à l'aune de son passage à l'Élysée, quand son conjoint, puis mari, y était président.

«J'en garde de fantastiques souvenirs, conclut-elle, c'était une expérience extraordinaire et un grand honneur!» Et si la *French Touch* suprême, c'était l'émerveillement doublé d'un optimisme à toute épreuve?

SÉRIE CROISSANTS-MUSIQUE

TRIO BRASIL

15 octobre 2017 à 11 h | Foyer de la salle Louis-Frédette



Ce trio de musiciens multi-instrumentistes vous propose les mélodies intemporelles des grands de la bossa-nova, de la samba, de la musique latino ainsi que des relectures de pièces cultes d'icônes de la musique pop.

Croissants, jus et café disponibles sur place

ENTRÉE LIBRE

leSoleil

EN NOMINATION
Diffuseur de spectacles de
l'année ADISQ 2017!



Grand Théâtre
de Québec

DISTRICT
SAINT + JOSEPH

TOUS LES MERCREDIS SOIRS

TOUJOURS 3 TARTARES

À SEULEMENT 10\$

*L'ACCORD PARFAIT AVEC LES
MERCREDIS JAZZ FEVER

THON
ALBACÔRE Océanwise,
AGRUMES, SESAME
ET POUSSÉS DE CORIANDRE

BŒUF
AU RAIFORT FRAIS
ET MOUTARDE
FAÇON CLASSIQUE

CERF
AU BACON MAISON
ET BALSAMIQUE

* TOUS SERVIS
AVEC UNE GÉNÉREUSE
PORTION DE FRITES

RÉSERVATION 418 717.0240 OU DISTRICTSTJOSEPH.CA

Club musical
de Québec 2017 / 2018

Sondra Radvanovsky
Soprano
Anthony Manoli, pianiste

Ce récital est parrainé par M. Hans-Jürgen Greif.

Dimanche 22 octobre 15h
Grand Théâtre de Québec

Programme
VIVALDI, BELLINI, STRAUSS, LISZT,
BARBER et GIORDANO
Programme détaillé sur
clubmusicaldequebec.com

418 1877 **643-8131** Billetech
Billetterie du Grand Théâtre de Québec

COURS DE MAÎTRE
23 octobre à 13h, à la salle d'Youville du Palais Montcalm
Avec la participation du Conservatoire de musique de Québec et
de la Faculté de musique de l'Université Laval. ENTRÉE LIBRE.

Photo: PAVEL ANTONOV

classiques de la musique anglophone

« J'ai essayé de donner un peu de mon univers à ces chansons, comme si je les avais écrites, en quelque sorte »

— Carla Bruni, au sujet des reprises des Depeche Mode, The Clash, Lou Reed et autres Rolling Stones qui composent son album *French Touch*



Carla Bruni en spectacle en juin à New York — PHOTO ARCHIVES AFP, ANGELA WEISS

VERNISSAGE

Marie-Claude Ferland
15 oct. - 5 nov.



GALERIE
LINDA VERGE

Québec 418 525-8393
www.galerielindaverge.ca



Mitchell Riopelle

UN COUPLE DANS LA DÉMESURE

Musée national
des beaux-arts
du Québec
Québec

12 OCTOBRE 2017 – 7 JANVIER 2018

Présentée par
TERRA
FONDATION FOR AMERICAN ART
Soutenue généreusement par
**POWER CORPORATION
DU CANADA**
Avec la collaboration de
Secrétariat à la
Culture, Ministère
Québec
**DELTA
HOTELS**
PARTNER
Hydro
Québec
Heffel

Organisée en partenariat avec
AGO leSoleil **MNBAQ.ORG**

Photo : Heidi Meister, photographe, Joan Mitchell et Jean-Paul Riopelle dans le séjour de l'appartement de la rue Frémicourt, Paris, 1963. Archives Joan Mitchell Foundation. © Heidi Meister
Œuvre représentée : Jean-Paul Riopelle, Pleine Saison, 1954, huile sur toile, 129 x 160 cm. Collection particulière © Succession Jean Paul Riopelle / SODRAC (2017)

Place aux artistes de la parole!



Nos partenaires :



FESTIVAL INTERNATIONAL DU CONTE JOS VIOLON DE LÉVIS

Information : 418 837-4174
Programmation complète et billetterie sur :
www.josviolon.com

12 AU 22 OCTOBRE 2017



ROBIN AUBERT CHEZ LES ZOMBIES

On aurait beaucoup aimé s'entretenir avec Robin Aubert. Parce qu'il est original, créatif, un brin décalé et qu'il porte un regard acéré sur notre société. Et parce que *Les affamés*, solidement réalisé et joué, frappe fort — cet habile mélange de genres a d'ailleurs gagné le prix du meilleur long métrage canadien au TIFF. Mais, bon, le réalisateur était à l'extérieur et difficile à joindre. On lui a soumis nos questions par courriel. Les réponses sont à la hauteur de nos attentes et de ce film qui met en vedette Marc-André Grondin (voir autre texte) et plusieurs de nos meilleures actrices, dont la Québécoise Marie-Ginette Guay.

«Faire un film de zombies, c'est un acte politique, finalement»

— Le réalisateur et comédien Robin Aubert



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

Q Dans tes notes d'intention, tu écris que *Les affamés* fait écho au contexte social actuel. Dans quelle mesure?

R Quand on décide de faire un film de zombies, c'est un rêve d'adolescent. Quand on se met à l'écriture, on s'aperçoit que c'est une critique sociale. C'est pas clair en mots, mais en sentiment. Faire un film de zombies, c'est un acte politique, finalement. Au-delà d'avoir

un plaisir fou à le faire, c'est notre vision de l'humanité qui transparaît aussi.

Q Les films de genre sont un art délicat. On peut facilement tomber dans la caricature. Était-ce une préoccupation au tournage?

R Oui, il est difficile d'éviter la «série B» quand on décide de faire un film de zombies. En même temps, faire un film de zombies, c'est faire le choix qu'il soit bon ou mauvais. Mais bon, quand on fait un drame ou une comédie, il peut arriver la même conclusion.

Q Les attaques de zombies se déroulent souvent dans le hors champ ou sont peu visibles, mais il y a quelques scènes gore. Est-ce un équilibre délicat à maintenir?

R S'il y a trop de gore, à mon avis le gore s'annule. Ça devient du sang pour du sang. Y'a des exceptions (*Braindead*, *Turbo Kid*). Je trouve ça très fort suggérer plutôt que montrer. Et ce n'est jamais pour des raisons financières. C'est un choix artistique.

Q Il n'y qu'un seul homme dans les survivants qui prennent le maquis et qui n'a rien d'un mâle alpha. Mais il est entouré de femmes fortes. À l'image du Québec?

R À l'image des femmes que je connais. Il y a plein de «gre-luches» et de «nounounes» dans les films québécois. Elles sont le faire-valoir des hommes. Je ne sais pas où les réalisateurs vont chercher leurs références, mais c'est certainement pas à l'image de celles que je côtoie. C'est peut-être parce que les films, pour la plupart, sont réalisés par des hommes. J'vois pas d'autres explications.

Q Parlant de femmes, comment as-tu choisi ta distribution?

R J'ai choisi des femmes que j'aime et que je respecte. Des femmes avec qui j'avais envie de travailler. Des femmes dont j'admire la carrière.

Q On peut voir le film comme une affirmation de la pérennité de la nature sur l'homme. Est-ce le cas?

R C'est une très bonne question. Oui, je pense. Les zombies de mon film sont le miroir de ce

Robin Aubert a filmé dans sa région natale de Ham-Nord, au Centre-du-Québec. «Tourner en région, c'était tourner auprès des gens que j'aime, dit-il. Mon frère et mes sœurs ont fait des zombies, mon cousin, mes cousines, mes amis d'enfance, mon neveu, mes beaux-frères, mes voisins. C'était un tournage en famille.»

— PHOTOS LA PRESSE, ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE



**NOUS
AVONS
VU**

★★★
Gabriel et
la montagne

A18

★★★
Que la
lumière soit

A18

★★½
120 battements
par minute

A19

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil



Robin Aubert et la comédienne Brigitte Poupart lors du tournage des *Affamés*. «Il y a plein de "greluches" et de "nounounes" dans les films québécois. Elles sont le faire-valoir des hommes. Je ne sais pas où les réalisateurs vont chercher leurs références, mais c'est certainement pas à l'image de celles que je côtoie», dit le cinéaste.

qu'on a manqué face à la terre qui nous accueille. En fin de compte, la nature aura le dessus sur nous.

Q Qu'est-ce que représentait pour toi le fait de tourner dans ta région [le Centre-du-Québec], de mettre en images la ruralité?

R À mes yeux, la ruralité n'existe pas dans la mesure où je ne la vois plus. La ruralité, c'est peut-être un concept citadin, je ne sais pas. Tourner en région, c'était tourner auprès des gens que j'aime. Mon frère et mes sœurs ont fait des zombies, mon cousin, mes cousines, mes amis d'enfance, mon neveu, mes beaux-frères, mes voisins. C'était un tournage en famille.

Q Est-ce que la fin (ouverte) est un clin d'œil à *Mad Max*, qui contient aussi une allégorie environnementale?

R Je ne sais pas pour l'allégorie, mais oui, clairement un clin d'œil à George Miller et son *The Road Warrior* [*Mad Max 2*, 1981]. Quand j'étais petit, toutes les semaines j'allais louer la cassette betacam au club vidéo. On me proposait d'autres films, je revenais toujours avec celui-là.

Q Quels sont tes prochains projets?

R Changer les couches de mon fils et me déguiser en astronaute avec ma fille.

Les affamés prend l'affiche le 20 octobre.

MARC-ANDRÉ GRONDIN

Heureux dans sa cour

Marc-André Grondin retournait à son domicile en taxi, à Montréal, lorsqu'on l'a rejoint au téléphone. Et heureux d'y être. Depuis deux ans, il a multiplié les tournages ici, notamment la série *L'impos- teur*, et dans le Rest of Canada (ROC). En bonne partie aussi grâce à Robin Aubert, qui lui a offert le rôle principal masculin pour *Les affamés*.

L'acteur de 33 ans a en haute estime le travail d'Aubert, tant devant que derrière la caméra, même s'ils n'ont jamais travaillé ensemble. Il a bien rigolé de recevoir son courriel dans lequel il se présentait «comme si je le connaissais pas»...

Autour d'un café, le courant a tout de suite passé entre les deux hommes. Le scénario «original qui mélange les genres et les tons» lui a plu, le tournage encore plus. «Ça a été facile de travailler ensemble.» Grondin avait plus l'impression de jouer dans un film d'auteur que de genre, ce qui l'a rassuré. «C'est délicat parce qu'on peut tomber dans le très mauvais.»

Film de zombies, soit, mais œuvre engagée aussi, un point de convergence pour le duo. *Les affamés* illustre la fracture sociale entre les urbains et les ruraux, tout en présentant un point de vue critique sur la nature humaine. «Les hommes se détruisent entre eux alors que la nature y survit en suivant son cours», commente Marc-André Grondin.

Il est possible de multiplier les niveaux de lecture de l'œuvre, ce qui plaît bien à l'acteur, tout comme le fait que *Les affamés* laisse planer une grande part de mystère sur ses principaux protagonistes. Notamment son Bonin, homme taciturne miné par une grande blessure intérieure. «J'aime pas ça quand on a toutes les clés. Dans la vie, il y a des choses qu'on ne comprend pas. Je ne vois pas pourquoi, dans les films, il faut tout comprendre.



Marc-André Grondin avait plus l'impression de jouer dans un film d'auteur que de genre quand il a travaillé sur *Les affamés*.

— PHOTO LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND

Dans une représentation, il y a des choses qui nous échappent.»

Aubert a d'ailleurs coupé des scènes sur le passé de ses personnages. Elles n'ont été tournées, croit Grondin, que pour «nous aider à s'approcher de ce que voulait Robin». Le courant entre les acteurs aussi «dicté la *vibe* du film».

BIEN ENTOURÉ

L'acteur révélé dans *C.R.A.Z.Y.* (2005), de Jean-Marc Vallée, est d'ailleurs très bien entouré «de belles femmes avec un gros bagage professionnel»: Monia Chokri (*Les amours imaginaires*), Brigitte Poupart (*Monsieur Lazhar*), Micheline Lanctôt et l'actrice de Québec Marie-Ginette Guay.

Pas question de jouer le mâle alpha, donc. «Ça allait de soi... Ma place s'est imposée naturellement. Attends-moi deux secondes [il parle au chauffeur de taxi]. C'est un film qui est très matriarcal, foncièrement féministe. Comme on aime beaucoup suranalyser les films de zombies et y voir des éléments sociopolitiques, dans ce cas-ci, il y a vraiment un thème "le futur est dans la femme".» L'espoir de l'Homme, quoi...

Maintenant rendu à destination, Marc-André Grondin confie en riant que sa carrière «va aussi bien que son dernier film». Il a

plusieurs rôles dans des productions en développement, mais n'est pas stressé d'être techniquement en chômage. Au pire, lance-t-il, il ira jouer en France. «Il faut que ce soit intéressant. Il y a des choses qui m'ont été offertes et je suis passé par-dessus.»

L'acteur préférerait tourner dans le ROC. «J'ai plus de *fun* à tourner à Toronto qu'à Paris. Il devrait y avoir plus de métissage. Surtout qu'ils ont souvent des budgets le double de nous... Je préfère travailler ici qu'en Europe. J'y suis allé parce que j'avais pas de *job* ici. J'ai vécu des belles affaires et j'en vivrais encore, si j'avais pas le choix d'y retourner.» En attendant, «je suis ben heureux d'être chez nous». **ÉRIC MOREAULT**



QUE LA LUMIÈRE SOIT

L'aube de l'âge de la fusion

CRITIQUE

Depuis 60 ans, des scientifiques du monde entier tentent de développer une source d'énergie propre pour les siècles à venir : la fusion. Ils travaillent à ce colossal projet comme les bâtisseurs de cathédrale, en sachant qu'ils seront probablement morts avant sa réalisation, pour les prochaines générations. Le fascinant et pédagogique *Que la lumière soit* (*Let There Be Light*) documente cette quête sur l'avenir du monde.

Il est beaucoup question d'énergie renouvelable à l'ère des changements climatiques, mais on entend moins parler des recherches de pointe en fusion nucléaire. Les réacteurs atomiques actuels fonctionnent à la fission.

On vous épargne les détails techniques, très bien vulgarisés dans le film, mais il s'agit, en gros, de fusionner deux noyaux de gaz chauffés à 150 millions de degrés Celsius pour les transformer en plasma et libérer de l'énergie. Pour utiliser une belle image, l'équivalent de faire entrer le Soleil dans une bouteille.

Le réacteur thermonucléaire expérimental international, ITER de son acronyme anglophone, utiliserait de l'eau de mer pour fonctionner. Un litre d'eau fournirait autant d'énergie que 350 litres de produits pétroliers.

Des scientifiques de 37 pays sont réunis sur ce projet de création d'une étoile artificielle, le plus gros chantier d'Europe — évalué à 19 milliards d'euros (environ 28 milliards\$).

Le réalisateur canadien, et producteur de documentaires sociaux, Mila Aung-Thwin a surtout braqué son objectif sur ce projet. Il évoque aussi d'autres tentatives, comme le W7-X en Allemagne, ou celles plus rudimentaires aux États-Unis.

Mais l'intérêt réside surtout sur sa capacité à vulgariser une matière extrêmement complexe et à rendre passionnant un sujet aride. Il sait aussi se montrer très créatif, utilisant de superbes segments animés pour recréer les balbutiements de la science de la fusion, surtout en

URSS. Des documents d'archives permettent aussi de faire l'histoire et de mesurer les progrès de la science.

MANQUE DE REcul

Le documentaire a beau être très informatif, il lui manque un certain recul. On aurait aimé qu'il fasse une plus large part aux critiques. Bien sûr, on mentionne que le projet est tellement complexe qu'il ne respecte pas ses délais et ses budgets (air connu). Et que si ses promoteurs échouent, ce sera un des plus spectaculaires échecs de la science moderne.

Mais il aurait été bien qu'on évoque également les doutes de scientifiques sur la capacité de produire de l'énergie de façon industrielle avec la fusion nucléaire en cas de succès.

N'empêche. *Que la lumière soit* met le doigt dans la plaie quand il trace un parallèle dans les sommes dépensées pour construire ponts et routes, essentiellement destinés aux autos et camions polluants, et le peu d'investissement dans la science de la fusion.

Peut-être est-ce un cul-de-sac, encore faut-il s'y engager pour le savoir. Le responsable américain du projet, un ancien de la NASA qui a un temps travaillé sur l'érection de la Station spatiale internationale, va plus loin : «Nous devons prouver que nous avons l'intelligence pour prévenir notre propre extinction.» **ÉRIC MOREAULT**

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Que la lumière soit*

Genre : documentaire

Réalisateur :

Mila Aung-Thwin

Classement : général

Durée : 1h20

On aime : l'effort pédagogique, le dynamisme de la réalisation

On n'aime pas : le manque d'aspects critiques



Idéaliste naïf en sandales masai, Gabriel Buchmann (interprété par João Pedro Zappa) pratique l'écotourisme et cherche à se fondre, de façon pitoyable, dans les cultures locales. — PHOTO FOURNIE PAR MAISON 4:3

GABRIEL ET LA MONTAGNE

La mort comme destination

ÉRIC MOREAULT

emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Gabriel et la montagne s'ouvre sur un long plan-séquence où deux paysans qui cueillent des plantes dans la montagne découvrent le corps d'un jeune homme au creux d'un roc. Il s'agit de Gabriel Buchmann, un étudiant brésilien. Felipe Barbosa s'est inspiré de l'histoire vraie de son ami d'enfance pour retracer de façon poignante et réaliste de ses derniers jours sur Terre.

Le procédé est classique : cette mort annoncée sert à un retour en arrière où on retrouve Gabriel (João Pedro Zappa, convaincant), 70 jours avant son destin funeste. Le jeune homme est à compléter son périple d'un an à faire le tour du monde avant d'entamer son doctorat à UCLA.

Habile mélange de documentaire et de fiction, le film évite la plupart du temps les plans cartes postales

Il atterrit en Afrique, où il veut faire l'ascension du Kilimandjaro, dans une improvisation presque loufoque si elle n'en révélait pas beaucoup sur la personnalité de cet idéaliste naïf en sandales masai. L'aventurier petit-bourgeois, arrogant et imbu de supériorité, pratique l'écotourisme et cherche à se fondre, de

façon pitoyable, dans les cultures locales.

Quand il est rejoint par sa copine Cristina (Caroline Abras) en Tanzanie, elle se moque gentiment de lui : «C'est quoi, ce déguisement?» En voix hors champ, elle confesse considérer Gabriel comme maladroit et embarrassant.

D'ailleurs, chaque personne rencontrée dans son périple, à l'exception de Cristina, reprend son rôle, quatre ans après les faits. Chacun témoignant ensuite de sa perception de ce drôle de numéro. Ce qui confère l'extrême authenticité au drame, tourné avec des non professionnels. Mais qui s'avère aussi son principal défaut.

Tout dépend évidemment du spectateur, mais Gabriel n'est pas spécialement attachant — en particulier dans sa relation trouble avec Cristina, où il alterne tendresse et condescendance.

On suit ses longues péripéties, parfois répétitives, avec un certain agacement. Bien sûr, il est tout à l'honneur du réalisateur d'avoir évité de faire de son ami un saint. À travers lui, il dépeint un sentiment de supériorité assez généralisé chez l'homme blanc.

Toutefois, la quête du blanc-bec se double de celle du spectateur, qui cherche à comprendre, tout au long du voyage, comment Gabriel a pu en arriver à gravir le mont Mulanje au Malawi, juste avant de rentrer au Brésil.

Se servant des photos prises par son ami, Felipe Barbosa

(*Casa Grande*, 2014) a reconstitué cet itinéraire africain dans un habile mélange de documentaire et de fiction, évitant la plupart du temps les plans cartes postales des magnifiques paysages. On sent une véritable tendresse du réalisateur envers les témoins des derniers jours de Gabriel.

Le rythme indolent et la réalisation minimaliste nous mènent parfois sur le bord du décrochage. Mais le dernier chapitre, sobre et beau dans sa retenue, apporte un grand lot de récompenses.

Gabriel et la montagne ne cherche pas à apporter de réponses à la témérité de son principal protagoniste. Ou est-ce de l'inconscience? Une sourde dépression? À vous de voir. Mais le dépaysement est garanti.

Le drame a obtenu deux prix à la Semaine de la critique pendant le Festival de Cannes 2017.

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Gabriel et la montagne*

Genre : drame

Réalisateur :

Felipe Barbosa

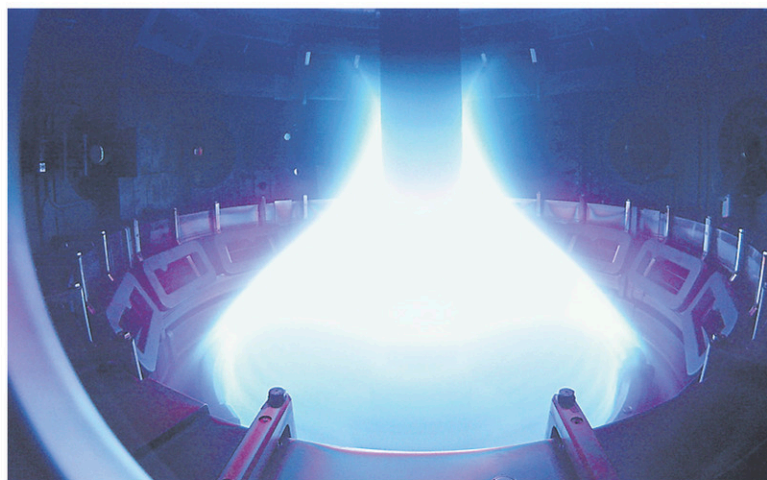
Acteurs : João Pedro Zappa et Caroline Abras

Classement : général

Durée : 2h10

On aime : l'honnêteté du portrait, la retenue

On n'aime pas : des longueurs



Fascinant et pédagogique, *Que la lumière soit* arrive à vulgariser avec créativité la science extrêmement complexe de la fusion. — PHOTO FOURNIE PAR EYESTEEL FILMS

LE FILM DE LA SEMAINE

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

La révolte au temps du sida

120 battements par minute est un cas de conscience... critique. Le film-choc de Robin Campillo, extrêmement personnel, a bouleversé la Croisette et remporté le Grand Prix du 70^e Festival de Cannes. La presse française a déchiré sa chemise, frustrée de voir repartir le drame social sur les premières années sida sans la Palme d'or. Alors pourquoi ne m'a-t-il pas touché en plein cœur? Docteur, est-ce grave?

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Pourtant j'ai toujours beaucoup d'empathie pour un cinéma porté vers les gens, qui explore les tourments de l'existence (ses moments de bonheur aussi). Pas cette fois. Voyons voir.

Ça n'a rien à voir avec la prémisse. Campillo, scénariste doué chez Laurent Cantet, notamment *Entre les murs* (Palme d'or en 2008) et réalisateur récompensé pour *Eastern Boys* (2013), s'est inspiré de ses années au sein d'Act Up-Paris. Au début des années 90, les militants veulent secouer l'apathie du gouvernement français et dénoncer l'ostracisme de la population alors que de plus en plus de gens meurent d'un mal mystérieux et ravageur — le sida.

Le réalisateur a choisi d'incarner les débats et attitudes de l'époque dans deux jeunes hommes opposés : Nathan (Arnaud Valois) et Sean (Nahuel Pérez Biscayart). Alors que le premier, introverti, semble dans une forme de déni, le

second brûle d'une rage intérieure qui le pousse vers une forme de radicalisation dans l'action. Peu à peu, ils vont pourtant se repousser et se rapprocher, deux aimants qui deviennent amants. Les acteurs y sont merveilleux et l'histoire d'amour, belle à mourir.

Autour du duo gravitent différents personnages, emblématiques de la diversité LGBT, et même la mère d'un hémophile contaminé par une transfusion. La plupart des rôles sont interprétés par des jeunes non professionnels, ce qui ajoute à la véracité des débats — qui sont nombreux. Trop nombreux.

Déjà que la mise en place est particulièrement longue, *120 BPM* s'enlise souvent dans ses interminables discussions didactiques de militants qui débattent des actions passées ou futures, mais aussi sur



120 battements par minute relate le combat, au début des années 90, de militants qui veulent secouer l'apathie du gouvernement français et dénoncer l'ostracisme de la population alors que de plus en plus de gens meurent d'un mal mystérieux et ravageur : le sida. — PHOTO FOURNIE PAR MK2 | MILE END

les traitements possibles (inexistants ou, trop souvent, expérimentaux). Peut-être est-ce culturel. Ces échanges verbeux ont fini par m'exaspérer.

SUJET DÉJÀ EXPLORÉ

Bon, cela dit, il y a aussi que le sujet a déjà été exploré de façon plus percutante, notamment par le poignant *Les nuits fauves* (1992) de Cyril Collard (1992) ou même *Philadelphia* (1993) de Jonathan Demme, films qui traitent de la maladie à ses débuts.

Ou que, ces dernières années, d'autres longs métrages ont adopté le même angle de façon plus originale : *Dallas Buyers Club* (2013), de Jean-Marc Vallée, pour les États-Unis, et *Pride* (2014) de Matthew Warchus, pour l'Angleterre.

À noter : tous des films inspirés par des histoires vraies, à peu près à la même période, et récompensés. *120 BPM* est en bonne compagnie, sauf que la réalisation appuyée et convenue, mis à part quelques éclairs de brilliance, n'a jamais réussi à m'émouvoir.

Avec un tel sujet, je me sens presque coupable que le film m'ait laissé indifférent. Mais il est trop long, convenu et prévisible. À part le rappel historique du malaise et de l'indifférence de l'époque qui fait mouche, *120 BPM* n'apporte rien d'original au sujet.

D'autres y ont vu l'un des plus beaux films de l'année (*Les Inrocks*, *Marianne*); une grande œuvre (*L'Express*) qui filme une épidémie qui ronge les corps et les cœurs sans pathos (*Le Figaro*). À vous de voir.

Au générique

Cote : ★★1/2

Titre : 120 battements par minute

Genre : drame social

Réalisateur : Robin Campillo

Acteurs : Nahuel Pérez Biscayart, Arnaud Valois et Adèle Haenel

Classement : 13 ans et plus

Durée : 2h20

On aime : le rappel historique, le ton très personnel

On n'aime pas : des longueurs, le traitement laborieux

REPRÉSENTANT DE LA FRANCE
AUX
OSCARS^{MD}

120
BATTEMENTS
PAR MINUTE

UN FILM DE ROBIN CAMPILLO

Le film événement.

Un chef-d'œuvre.

Un choc émotionnel.

Un choc.

Un coup au cœur.

Il faut voir ce film.

Une œuvre majeure.

GRAND PRIX
FESTIVAL DE CANNES

13
ANS+

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

Twitter Facebook YouTube mk2 | MILE END

NOUVEAUTÉS

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

ROBIN CAMPILLO
DRAME SOCIAL

★★½

Un groupe d'activistes, au début des années 90, dénonce l'indifférence et l'inaction du gouvernement français à l'égard du sida. Film-choc très personnel. Grand Prix à Cannes. Traitement laborieux. Avec Nahuel Pérez Biscayart, Arnaud Valois et Adèle Haenel. (É.M) 13 ans + 140 min.

AMERICAN SATAN

ASH ADVILSEN
SUSPENSE

Des jeunes qui forment un groupe rock abordé par un mystérieux étranger sont bientôt pris dans un engrenage faustien. Avec Denise Richards, Booboo Stewart et Malcolm McDowell. 16 ans + 111 min.

BONNE FÊTE ENCORE

CHRISTOPHER LANDON
SUSPENSE D'HORREUR

Une étudiante qui revit sans cesse le jour de son propre meurtre dans tous ses détails tente de découvrir l'identité de son meurtrier. Avec Jessica Rothe, Israel Broussard et Ruby Modine. 13 ans + 94 min.

GABRIEL ET LA MONTAGNE

FELLIPE BARBOSA
DRAME

★★★★

Un étudiant brésilien est retrouvé mort au Malawi. Le film recrée les 70 derniers jours de son destin funeste. Démarche originale et personnelle. Portrait honnête de l'ami du réalisateur. Des longueurs. Deux fois récompensés à Cannes. Avec João Pedro Zappa et Caroline Abras. G 130 min.

HIRUNE HIME : RÊVES ÉVEILLÉS (NAPPING PRINCESS)

KENJI KAMIYAMA
ANIMATION

Morikawa vit à Okayama. Depuis peu, elle fait une série de rêves étranges. Quand son père est arrêté par la police, elle est déterminée à libérer son père, ainsi que de démêler le mystère de ses rêves. G 110 min.

INNOCENT

MARC-ANDRÉ LAVOIE
COMÉDIE

★★★

Un homme est entraîné dans une suite de situations les plus abracadabrantes les unes que les autres. Film confus. Rempli de clichés. Pas vraiment drôle. Bonne prestation de Bilodeau. Avec Emmanuel Bilodeau, Sandrine Bisson et Dorothee Berryman. (É.M) G 88 min.

LE JEUNE KARL MARX

RAOUL PECK
DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★★½*

La rencontre histoire entre Karl Marx, à 26 ans, avec Friedrich Engels, qui donnera naissance au mouvement ouvrier. Avec August Diehl, Stefan Konarske et Vicky Krieps. 112 min.

L'ÉTRANGER

MARTIN CAMPBELL
ACTION

★★½*

Un humble restaurateur chinois de Londres traque le groupe radical irlandais responsable de la mort de sa fille adorée. Avec Jackie Chan, Pierce Brosnan, Charlie Murphy et Katie Leung. 114 min.

QUE LA LUMIÈRE SOIT

MILA AUNG-THWIN
DOCUMENTAIRE

★★★★

En France, une équipe de scientifiques internationaux travaillent à créer une source d'énergie propre pour les siècles à venir. Gros effort de vulgarisation. Réalisation dynamique. Manque d'un point de vue critique. (É.M) G 80 min.

AUSSI À L'AFFICHE

ASSASSIN AMÉRICAIN

MICHEAL CUESTA
DRAME D'ESPIONNAGE

★★½

Un jeune agent de la CIA tente d'empêcher la vente d'une bombe atomique à l'Iran avec l'aide de son mentor, un agent expérimenté. Efficace, mais peu original. Réalisation insipide. Scénario parfois grossier. Avec Dylan O'Brien, Michael Keaton et Sanaa Lathan. (É.M) 13 ans + 111 min.

AVA

LÉA MYSIUS
COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★½

Ava, 13 ans, perd graduellement la vue. En vacances à la mer, l'ado croise un jeune fugueur et rêve de partir à l'aventure en sa compagnie.



Le jeune Karl Marx — PHOTO FOURNIE PAR K-FILMS AMÉRIQUE

Récit prenant. Belle palette de styles. Réalisation superbe. Avec Noée Abita, Laure Calamy et Juan Cano. (É.M) 13 ans + 105 min.

LA BATAILLE DES SEXES

JONATHAN DAYTON ET VALERIE FARIS
DRAME SPORTIF

★★★★½*

En 1973, la championne de tennis Billie Jean King affronte l'ancien numéro un mondial Bobby Riggs, qui défend la supériorité des hommes sur les courts. Dénonciation du sexisme. Message un peu appuyé. Matière à suspense. Avec Emma Stone et Steve Carell. G 121 min.

BIENVENUE A LA MAISON

HALLIE MEYERS-SHYER
COMÉDIE SENTIMENTALE

★★★

De retour à Los Angeles après sa séparation, une décoratrice, mère de deux filles, accueille dans la maison familiale un jeune aspirant réalisateur dont elle s'est éprise, ainsi que les deux collègues de ce dernier, qui tentent de percer à Hollywood. Avec Reese Witherspoon, Pico Alexander et Jon Rudnitsky. G 97 min.

BLADE RUNNER 2049

DENIS VILLENEUVE
DRAME

★★★★★

Un Blade Runner fait une étrange découverte après le «retrait» d'un répliquant qui le met sur la piste d'un homologue, disparu depuis 30 ans. Véritable tour de force du réalisateur. Visuel stupéfiant. Suite originale du classique de Ridley Scott. Avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Ana de Armas et Sylvia Hoeks. (É.M) 13 ans + 166 min.

ÇA

ANDRES MUSCHIETTI
HORREUR

★★★★★

À la fin des années 80, dans une petite ville du Maine, des enfants impopulaires à l'école doivent lutter contre un clown terrifiant, qui aurait, au fil des siècles, enlevé et tué de nombreux garçons et filles de la région. Avec Finn Wolfhard, Bill Skarsgard et Javier Botet. 13 ans + 135 min.

DE PÈRE EN FLIC 2

ÉMILE GAUDREULT
COMÉDIE POLICIÈRE

★★★★

Un père, son fils policier et sa conjointe se retrouvent dans une thérapie en forêt pour faire craquer le bras droit du chef de la mafia. Suite supérieure au premier. Canevass semblable. Humour physique. Vulgarité gratuite. Avec Mi-

chel Côté, Louis-José Houde et Karine Vanasse. (É.M) G 116 min.

EMOJI LE FILM — EXPRIME-TOI

ANTHONY LEONDIS
ANIMATION

Gene, un emoji né avec plusieurs expressions, fait équipe avec son meilleur ami et un décrypteur dans une aventure épique à travers les applications du téléphone d'un adolescent. G 91 min.

ET AU PIRE, ON SE MARIERA

LÉA POOL
DRAME

★★½

Une ado de 14 ans rebelle tombe éperdument amoureuse d'un homme de 28 ans. Film lisse et sage qui peine à maintenir l'intérêt malgré la gravité du sujet. Avec Sophie Nélisse, Jean-Simon Leduc et Karine Vanasse. (É.M) 13 ans + 91 min.

ET LES MISTRALS GAGNANTS

ANNE-DAUPHINE JULLIAND
DOCUMENTAIRE

★★★★

La réalisatrice s'est intéressée à cinq enfants, âgés de 6 à 9 ans, atteints de maladies graves qui ont néanmoins beaucoup d'aptitudes au bonheur. Caméra à hauteur d'enfants. Approche sincère. Manque de distance. (É.M) G 80 min.

FABRIQUÉ EN AMÉRIQUE

DOUGLIMAN
DRAME BIOGRAPHIQUE

Un pilote d'avion virtuose se met au service de la CIA, tout en pratiquant le trafic de drogue en Amérique du Sud dans les années 80. Avec Tom Cruise, Caleb Landry Jones et Jesse Plemons. G 80 min.

LA FERME ET SON ÉTAT

MARC SÉGUIN
DOCUMENTAIRE

★★★★

Un portrait saisissant de l'agriculture au Québec et des difficultés rencontrées par les fermiers qui veulent faire de l'agriculture durable. Brasse la cage. Parfois éparpillé. Réalisation bancale. (É.M) G 116 min.

KINGSMAN — LE CERCLE D'OR

MATTHEW VAUGHN
COMÉDIE

★★★★½

Après la destruction de leur quartier général, les Kingsman doivent s'allier à une agence secrète américaine pour contrecarrer les plans de leur ennemi commun. Avec Colin Firth, Mark Strong et Taron Egerton. (É.M) 13 ans + 141 min.

LEGO NINJAGO — LE FILM

CHARLIE BEAN, PAUL FISHER
ET BOB LOGAN
ANIMATION

★★★★★

Six jeunes ninjas qui doivent défendre leur île pendant la nuit contre les méchants affrontent leur plus terrible ennemi pendant la nuit : l'école secondaire! G 101 min.

LIGNES INTERDITES

NIELS ARDEN OPLEV
SCIENCE-FICTION

Cinq étudiants obsédés par la vie après la mort provoquent des arrêts cardiaques sur eux-mêmes pour explorer ce qui s'y passe. Suite du film du même nom réalisé en 1990. Avec Diego Luna, Ellen Page, Nina Dobrev et Kiefer Sutherland. 13 ans + 108 min.

LA MONTAGNE ENTRE NOUS

HANY ABU-HASSAD
DRAME

★★½

Un chirurgien et une photographe doivent s'entraider pour survivre après que leur petit avion se soit écrasé dans une montagne isolée de l'Idaho. Avec Kate Winslet et Idris Elba. (É.M) G 104 min.

MON PETIT PONEY : LE FILM

JAYSON THIESSEN
ANIMATION

★★★

La quiétude du village des petits poneys est troublée par l'apparition d'un navire volant guidé par la méchante commandante Tempête. Représentation féminine stéréotypée. Scénario prévisible. Produit commercial. (É.M) G 99 min.

MUNE, LE GARDIEN DE LA LUNE

ALEXANDRE HÉBOYAN
ET BENOÎT PHILIPPON
ANIMATION

Désigné malgré lui gardien de la lune, un petit faune facétieux multiplie les gaffes. Profitant de la situation, le gardien des ténèbres vole le soleil. Accompagné par le gardien de celui-ci et d'une consœur, l'animal fautif se transforme en héros pour sauver son univers. G 86 min.

LE PROBLÈME D'INFILTRATION

ROBERT MORIN
DRAME PSYCHOLOGIQUE

★★★★★

Poursuivi en justice par un patient agressif, un médecin spécialisé en chirurgie des grands brûlés sent se fissurer son existence apparemment idyllique. Entraînant les siens dans sa descente aux enfers, il en vient à révéler les plus sombres facettes de sa personnalité.

Avec Christian Bégin, Sandra Dumaresq et Guy Thauvette. 13 ans + 97 min.

RETOUR EN BOURGOGNE

CÉDRIC KLAPISCH
COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★

Un homme revient dans sa famille après une absence de 10 ans et doit partager le vignoble de son père avec son frère et sa sœur. Personnages attachants. Aspect documentaire sur le vin. Récit un peu convenu. Avec Pio Marmai, Ana Girardot et François Civil. (É.M) G 114 min.

LES ROIS MONGOLS

LUC PICARD
COMÉDIE DRAMATIQUE

★★½

Une ado et son jeune frère, aidés par leurs cousins, kidnappent une vieille femme et s'enfuient à la campagne pour éviter la famille d'accueil. Point de vue original. Propos touchant. Jeunes acteurs très crédibles. Petit bijou de film. Avec Milya Corbeil-Gauvreau, Henry Picard, Anthony Bouchard et Alexis Guay. (É.M) G 102 min.

SAGE FEMME

MARTIN PROVOST
DRAME

Atteinte d'une tumeur au cerveau, une vieille dame ayant mené une vie libre et dissipée resurgit dans la vie de la fille de son ancien amant, une sage-femme à l'aube de la cinquantaine. Passé un premier contact difficile, un rapprochement semble possible. Avec Catherine Frot, Catherine Deneuve et Olivier Gourmet. G 117 min.

VICTORIA ET ABDUL

STEPHEN FREARS
DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★★★

La relation improbable entre la reine Victoria et son serviteur indien Abdul Karim. Judi Dench encore une fois magistrale dans ce film divertissant. Avec Judi Dench, Ali Fazal et Michael Gambon. G 112 min.

L'appréciation des films est d'Éric Moreault (É.M) et de La Presse (*).

COMPILATION MEDIAFILM

Exceptionnel ★★★★★

Excellent ★★★★★

Bon ★★★

Passable ★★

À éviter ★

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques : (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas été critiqué.

ALOUETTE (418 337-2465)

Aventuriers voyageurs : Brésil Lun, Jeu 19h
Fabrique en Amérique Ven, Sam 19h30 Dim 13h30
 19h30 Lun 13h30 Mar, Mer 19h15 (G)
Les rois mongols (3 1/2) Ven, Sam 19h30 Dim 13h30
 19h30 Mar 19h15 Mer 13h30 19h15 (G)

BEAUPORT (418 661-9494)

American Satan (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim 13h15
 15h50 19h30 22h05 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 15h50
 19h30 21h55 (16+)
Assassin américain (2 1/2) 21h50 (13+)
Aventuriers voyageurs : Brésil Mer 19h
Bienvenue à la maison (2) 21h05 (G)
Blade Runner 2049 (4) 16h25 (13+)
Blade Runner 2049 3D (4) Ven 13h05 15h 19h15
 19h45 22h35 Sam, Dim 12h35 13h05 15h55 19h15
 19h45 22h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 19h45 (13+)
Blade Runner 2049 3D (4) (v.o.a.) Ven 14h 18h45
 22h05 Sam, Dim 12h50 15h15 18h45 22h05 Lun, Mar,
 Mer, Jeu 14h 18h45 22h (13+)
Bonne fête encore Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 15h10
 19h35 21h45 Sam, Dim 13h 15h10 17h20 19h35 21h45
 (13+)

Ça (4) Ven, Sam, Dim 13h30 16h30 19h25 22h20 Lun,
 Mar, Mer, Jeu 13h30 16h30 19h10 21h50 (13+)
De père en filic 2 (3) Ven, Dim 13h25 16h20 19h15
 22h10 Sam 16h20 19h15 22h10 Lun, Mar, Mer, Jeu
 13h25 16h20 19h15 22h (G)
Emoji le film : Exprime-toi Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu
 13h 15h15 Sam, Dim 13h 15h15 17h30 (G)
L'ère de glace : les lois de l'univers Sam 10h15 (G)
L'étranger (2 1/2) Ven, Sam, Dim 13h10 15h45
 19h10 21h40 Lun, Mar, Mer 13h10 15h45 19h25
 22h05 Jeu 13h 15h45 22h05 (13+)
Fabrique en Amérique Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu
 13h20 16h 18h50 21h20 Sam 13h20 18h50 21h20 (G)
The Foreigner (2 1/2) (v.o.a.) Jeu 19h25 (13+)

Innocent (2) Ven, Mar 13h35 15h45 19h20 21h30 Sam,
 Dim 12h45 14h55 17h05 19h20 21h30 Lun, Mer 13h35
 15h45 18h35 21h30 Jeu 13h30 15h45 19h20 21h30 (G)
Kingsman : le cercle d'or (3 1/2) Ven, Sam, Dim
 13h30 16h30 19h30 22h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30
 16h30 19h 21h55 (13+)
Kung Fu Panda 3 Sam 10h30 (G)

LEGO Ninjago : le film (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu
 16h20 Sam, Dim 15h20 (G)
LEGO Ninjago : le film 3D (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu
 13h45 18h40 Sam, Dim 12h55 18h40 (G)
Lignes interdites Ven, Sam, Dim 19h50 22h20 Lun,
 Mer 21h15 Mar 18h35 21h15 (13+)
Mike et Dave cherchent compagnes pour mariage
 Sam 10h (13+)
Miss Peregrine et les enfants particuliers (3 1/2)
 Sam 9h45 (G)
Mon petit poney : le film (2) Ven, Lun, Mar, Mer,
 Jeu 13h40 16h05 19h35 Sam, Dim 12h45 15h 17h15
 19h35 (G)

La montagne entre nous (2 1/2) 13h15 15h50
 18h55 21h25 (G)
Les rois mongols (3 1/2) Ven 13h50 16h25 19h
 21h35 Sam, Dim 12h40 16h10 19h 21h35 Lun, Mar,
 Mer, Jeu 13h50 16h25 19h30 22h05 (G)
Royal Opera House: The Magic Flute Sam 12h55
Les Trolls Sam 9h30 (G)

CARTIER (418 522-1011)

Bonne fête encore 13h10 19h30 (13+)
Ça (4) 16h 21h20 (13+)
Et les mistral gagnants (3) 14h30 17h30 (G)
L'étranger (2 1/2) 10h40 15h20 19h10 (13+)
The Foreigner (2 1/2) (v.o.a.) 13h 21h20 (13+)
Happy Death Day (v.o.a.) 15h10 21h30 (13+)
It (4) (v.o.a.) 18h40 (13+)
Kingsman : le cercle d'or (3 1/2) 10h40 13h20
 18h50 (13+)
Kingsman — The Golden Circle (3 1/2) (v.o.a.)
 16h10 21h30 (13+)
LEGO Ninjago : le film (3) 10h30 12h30 (G)
Sage femme 10h50 17h10 (G)
Victoria & Abdul (3) (v.o.a.) 15h 21h30 (G)
Victoria et Abdul (3) 10h40 12h50 17h10 19h20 (G)

CLAP (418 653-2470)

120 battements par minute (2 1/2) Ven, Sam, Mar
 11h45 13h45 19h05 Dim 9h25 13h45 19h05 Mer, Jeu
 10h 13h45 19h05 (13+)
120 battements par minute Séances VIP (2 1/2) Ven,
 Sam 21h30 Dim 21h35 Lun, Mer, Jeu 21h20 (13+)
Ava (3 1/2) Ven 9h45 Sam, Lun, Mar 9h30 Mer 10h (13+)
Aventuriers voyageurs : Brésil Dim 15h Lun, Mar
 10h30 Mer 19h Jeu 13h
La bataille des sexes (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) 12h05
 14h30 19h30 (G)
La bataille des sexes Séances VIP (3 1/2) (v.o.s.-
 t.f.) 21h55 (G)
Blade Runner 2049 (4) (v.o.s.-t.f.) 11h50 18h20
 21h35 (13+)
Blade Runner 2049 (4) 15h05 (13+)
Blade Runner 2049 3D (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar
 16h45 Mer 15h35 Jeu 15h05 (13+)
Et au pire, on se mariera (2 1/2) Ven 12h Sam, Dim
 9h20 Lun, Mar, Mer, Jeu 9h25 (13+)
La ferme et son état (3) Ven, Sam 11h55 Dim, Lun,
 Mer, Jeu 12h Mar 12h10 (G)
Gabriel et la montagne (3) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim,
 Lun, Mar 9h30 16h55 22h05 Mer, Jeu 9h30 16h55 (G)
Innocent (2) Ven, Sam, Dim 16h05 20h15 22h10 Lun,
 Mar, Mer 16h30 20h25 22h10 Jeu 15h 19h10 21h10 (G)
Le jeune Karl Marx (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven 14h20 18h35
 Sam 9h30 14h20 18h35 Dim, Mer 9h35 14h30 19h20
 Lun, Mar 14h30 19h20 Jeu 9h35 14h30 21h20 (G)
Let There Be Light (3) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam 16h45
 Dim, Lun, Mar, Mer 21h40 Jeu 17h (G)
Mon petit poney : le film (2) Ven 14h 18h05 Sam,
 Dim 9h55 14h 18h05 Lun, Mar 12h20 14h25 18h20
 Mer 12h20 14h25 18h20 Jeu 10h50 17h (G)
La montagne entre nous (2 1/2) Ven 9h30 12h05
 14h25 19h10 Sam 9h45 12h05 14h25 19h10 Dim
 10h15 12h35 14h25 19h15 Lun, Mar, Mer, Jeu 9h35
 11h55 14h15 18h55 (G)
The Mountain Between Us (2 1/2) (v.o.a.) Ven, Sam
 16h50 Dim 16h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 16h35 (G)
The Mountain Between Us Séances VIP
(2 1/2) (v.o.a.) 21h55 (G)
Mune, le gardien de la lune Sam, Dim 12h05 (G)
Napping Princess (v.o.s.-t.a.) Ven, Sam 21h Dim, Lun,
 Mar, Mer 17h Jeu 19h (G)
Le problème d'infiltration (4) Lun, Mar, Mer, Jeu
 9h45 (13+)



L'étranger — PHOTO

Retour en Bourgogne (3) Ven 11h25 16h40 Sam, Dim
 9h30 11h20 16h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 11h20 16h40 (G)
Les rois mongols (3 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar 14h35
 20h Dim 12h15 20h Mer 13h20 21h Jeu 12h50 21h40 (G)

DES CHUTES (418 831-2660)

Aventuriers voyageurs : Brésil, pépites vertes Dim
 15h30 Mar 13h Mer 19h
Blade Runner 2049 (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h
 19h30 Sam, Dim 13h 16h15 19h30 (13+)
Bonne fête encore Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h
 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Ça (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h35 21h30 Sam,
 Dim 18h35 21h30 (13+)
L'étranger (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55
 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (13+)
Innocent (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30
 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Kingsman : le cercle d'or (3 1/2) 18h30 21h30 (13+)
LEGO Ninjago : le film (3) Sam, Dim 13h 15h30 (G)
Lignes interdites 21h30 (13+)
Mon petit poney : le film (2) Ven, Dim, Lun, Jeu 13h
 19h Sam 13h 15h30 19h Mar 19h Mer 13h (G)
La montagne entre nous (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu
 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (G)
Les rois mongols (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h
 Sam, Dim 13h 15h30 (G)

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Blade Runner 2049 IMAX (4) (v.o.a.) Sam 11h45 Dim
 15h15 Lun, Mer 18h40 (13+)
Blade Runner 2049 IMAX (4) Ven, Mar, Jeu 11h45
 15h15 18h40 22h Sam 15h15 18h40 22h Dim 11h45
 18h40 22h Lun, Mer 11h45 15h15 22h Mar, Jeu (13+)
L'express des Rocheuses IMAX Sam 10h45
Magnifique planète IMAX 3D Dim 10h45

LIDO (418 837-0234)

Blade Runner 2049 (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h
 19h30 Sam, Dim 13h 16h15 19h30 (13+)
Bonne fête encore Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h
 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Ça (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h35 21h30 Sam,
 Dim 18h35 21h30 (13+)
L'étranger (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55
 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (13+)
Innocent (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30
 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Kingsman : le cercle d'or (3 1/2) 18h30 21h30 (13+)
LEGO Ninjago : le film (3) Sam, Dim 13h 15h30 (G)
Lignes interdites 21h30 (13+)
Mon petit poney : le film (2) Ven, Dim, Lun, Jeu 13h
 19h Sam 13h 15h30 19h Mar 19h Mer 13h (G)
La montagne entre nous (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu
 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (G)
Les rois mongols (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h
 Sam, Dim 13h 15h30 (G)
LEGO Ninjago : le film (3) Sam, Dim 13h 15h30 (G)

Lignes interdites 21h30 (13+)
La montagne entre nous (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu
 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (G)
Les rois mongols (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h
 19h Sam, Dim 13h 15h30 19h (G)

SAINTE-FOY (418 871-1550)

Blade Runner 2049 (4) Ven 22h Sam 22h20 Dim
 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 20h15 (13+)
Blade Runner 2049 3D (4) (v.o.a.) Ven 14h30 15h20
 18h30 19h 22h30 Sam 13h10 14h45 18h25 18h55
 21h50 Dim 12h 14h30 15h25 18h30 18h50 22h15 Lun,
 Mar, Mer, Jeu 13h05 15h15 16h40 18h45 22h15 (13+)
Blade Runner 2049 3D (4) (v.o.a.) Ven, Dim 15h05
 18h45 22h15 Sam 12h10 15h35 19h 22h30 Lun, Mar,
 Mer, Jeu 15h05 18h35 22h05 (13+)



UN FILM DE ASH AVILDSSEN
LE SATAN AMÉRICAIN
 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
 CINEPLEX DIVERTISSEMENT BEAUPORT

leSoleil ELEVATION PICTURES ENTRACT FILMS

VOUS INVITENT À GAGNER L'UN DES 50 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE DU FILM

RÉALISÉ PAR GEORGE CLOONEY

MATT DAMON
 JULIANNE MOORE
 OSCAR ISAAC

Bienvenue à **Suburbicon**
 PAR JOEL COEN & ETHAN COEN • GEORGE CLOONEY & GRANT HESLOV

MERCREDI 25 OCTOBRE 19H00 AU CINÉMA CINÉPLEX STE-FOY
 POUR PARTICIPER, VISITEZ : ENTRACTFILMS.COM
 CODE : CRIMINEL

Le concours se termine le 15 octobre 23h59. Les 50 gagnants seront contactés par courriel. Valeur totale des prix: 1250\$.
 Règlements du concours disponibles au bureau d'Entract Films.

AU CINÉMA DÈS LE 27 OCTOBRE

f t y e i ntractfilms.com



RAPHAËLLE PLANTE
Collaboration spéciale
rplante@lesoleil.com

Malgré toute notre bonne volonté, il arrive de ne pas avoir le temps de cuisiner — ou de ne pas «prendre» le temps de le faire. Pour éviter de manger sur le pouce, Les trois Chefs propose tout ce qu'il faut pour réchauffer un repas tout préparé, tout droit tiré du congélateur, en quelques minutes.

Une mise au point s'impose d'emblée ici : ce n'est pas parce qu'il s'agit de mets surgelés qu'ils sont bourrés de sel et d'agents de conservation, comme on le redoute bien souvent. «Tous nos produits sont sans sel ajouté et sont cuisinés "maison" dans notre atelier de Saint-Nicolas», signale Victoria Avoine, directrice marketing de l'entreprise.

La jeune femme de 26 ans ajoute que les aliments utilisés sont les plus locaux possible. «Notre devise c'est : "du champ au surgelé". Pour les légumes, on a un partenariat avec une ferme de Saint-Nicolas. Nos poissons et fruits de mer viennent de la Gaspésie, sauf le tilapia, de la Floride... Bref, on va toujours chercher les aliments le plus près possible de nous, et ils sont congelés frais, ce qui fixe leurs nutriments.»

Ce que Les trois Chefs propose : une soixantaine de plats préparés à base de viande, volaille, poisson ou fruits de mer. Certains sont végétariens, voire végétaliens, et sont offerts dans des portions individuelles de 300 à 325 grammes. Plusieurs sont aussi offerts en portion pour enfant (175 g).

On y trouve aussi une grande variété de soupes et potages (250 ml), des entrées et des mises en bouche, des légumes et accompagnements, des poissons et viandes, quelques desserts, et plus de 25 sortes de purées pour bébé (aux fruits, légumes, viandes, poissons, céréales). Tout est en vente à l'unité, mais il est aussi possible de se procurer des boîtes contenant des sélections préétablies.

«Nous sommes passés de 10 à plus de 400 produits d'aliments surgelés offerts dans nos boutiques ou pour commander en ligne», indique Victoria Avoine. «Comme ils sont emballés sous vide, ils se conservent facilement jusqu'à un an au congélateur, à une température de -18 °C ou plus froid.»

JEUNE ENTREPRISE FAMILIALE

Les trois Chefs, c'est d'abord l'idée de Jessica Avoine, la sœur aînée de Victoria. «Jessica a commencé en 2011 à cuisiner à la maison des mets avant tout destinés aux enfants. Maman de deux petites filles, elle trouvait pratique d'avoir des repas surgelés à portée de main. Des gens de son entourage l'ont rapidement approchée pour qu'elle en fasse pour eux, le bouche-à-oreille a fait son œuvre», raconte la cadette de la famille Avoine.

Du frais... surgelé!

LES TROIS CHEFS



1 Potage à la citrouille
— PHOTOS FOURNIES
PAR LES TROIS CHEFS

2 Les trois Chefs utilisent des aliments locaux le plus possible : pour leurs légumes, l'entreprise a un partenariat avec une ferme de Saint-Nicolas.

3 et 4
Coq au porc (3)
et lasagne végété (4)

POUR NOUS
JOINDRE
alimentation@
lesoleil.com

facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil



Bientôt deux nouvelles adresses

Les trois Chefs continue de grandir et ouvrira bientôt deux nouvelles boutiques, de part et d'autre du fleuve Saint-Laurent, non loin des ponts.

Une nouvelle adresse s'établit dans Sainte-Foy, au 2900, chemin des Quatre-Bourgeois, et son ouverture officielle est prévue le 4 novembre, dévoile Victoria Avoine.

L'autre boutique se trouve dans le quartier de Saint-Romuald, à Lévis, au 1252, rue de la Concorde, et doit ouvrir ses portes le 18 novembre.

Avec ces deux ouvertures, Les trois Chefs comptera bientôt une vingtaine d'employés.

RAPHAËLLE PLANTE
(COLLABORATION SPÉCIALE)



5 Après les boutiques de Saint-Nicolas et de Lebourgneuf, deux autres succursales ouvriront sous peu.

6 Les trois Chefs, c'est une affaire de famille. Les frères et sœurs Avoine : Jason, Jessica et Victoria et leur mère Diane Bolduc

— PHOTO SMD PHOTOGRAPHIE



Après les mets pour enfants, la demande était aussi présente pour des repas pour adultes. La famille Avoine — Victoria, son frère Jason et leur mère Diane Bolduc se sont joints à l'aventure il y a environ deux ans — a acquis un atelier-cuisine dans le secteur Saint-Nicolas, à Lévis. Une boutique s'est ajoutée, à la demande de la clientèle.

«Au début, on prenait seulement les commandes en ligne ou par téléphone, mais on s'est vite rendu compte qu'il y avait une demande pour une boutique : les gens voulaient venir voir ce qu'on fait», signale Victoria. En juin dernier, une deuxième boutique a vu le jour, à Québec cette fois, dans le secteur Lebourgneuf. Et ce n'est pas fini, puisque deux autres magasins ouvriront sous peu (voir l'encadré).

«Jessica, c'est la chef et c'est aussi la directrice artistique. Elle est graphiste de formation. Moi, j'ai étudié en mode et je me charge de tout ce qui est communication et

marketing. Jason — qui a quatre jeunes enfants — s'occupe davantage de la logistique, de la comptabilité, et notre mère Diane, c'est l'entrepreneure en chef! On est une famille très soudée et, même si personne n'a une formation en cuisine, on a toujours été des épicuriens qui aiment bien manger. Les quatre, on a des goûts complémentaires qui ont inspiré les mets qu'on offre», explique Victoria.

ÉVITER LE GASPILLAGE

Le choix d'offrir des portions individuelles, c'est aussi dans l'optique d'éviter le gaspillage alimentaire. Les portions sont de format raisonnable, mais les gros appétits peuvent très bien compléter avec un potage, des légumes en accompagnement ou un dessert — «même si on constate que nos clients ne sont pas tant du type dessert», signale la jeune entrepreneure.

«On s'assure d'avoir toujours au moins 20 g de protéines dans nos

plats préparés pour adultes, toutes nos viandes sont dégraissées, on utilise aussi beaucoup de grains entiers.» Les valeurs nutritives devraient être ajoutées sous peu sur les emballages, et les modes de cuisson y sont clairement indiqués : au micro-ondes (on fait quatre trous dans le sac de cuisson et on cuit 5 minutes) ou au four.

➤ Pour consulter le menu : lestroischefs.ca

➤ Les commandes en ligne peuvent être livrées ou récupérées à l'une des boutiques. La livraison est gratuite dans un rayon de 5 km autour des ponts, puis coûte 0,75 \$ du km supplémentaire jusqu'à un maximum de 50 km de distance des ponts.

➤ **Atelier-boutique de Saint-Nicolas**
1430, rue Thomas-Powers, Lévis

➤ **Boutique de Lebourgneuf**
5155, boulevard des Gradins, Québec

À LA VÔTRE



Idéalement, si vous prévoyez coucher un vin pour plusieurs années, procurez-vous-en au minimum trois bouteilles, si cela est possible.

— PHOTO 123RF/STEVEN CUKROV

Vaut mieux trop tôt que jamais



CAROLINE CHAGNON

caroline.chagnon@gcmedias.ca

Certains événements de la vie réclament de grands flacons. La naissance d'un projet, ou son aboutissement, un succès, des retrouvailles... voilà qui appelle une bouteille pas ordinaire — un vieux vin qui attend patiemment son heure depuis des années, tiens! Après tout, c'est bien pour cela qu'on les fait vieillir. S'il est vrai qu'un jus arrivé à l'apogée de sa vie peut sublimer ces précieux moments, l'inverse est aussi vrai avec un vin trop âgé et flétri.

EXEMPLE D'UN FAIT VÉCU

Il y a quelques mois, un ami m'a gentiment offert un vieux supertoscan. Un vin

que j'aurais dû ouvrir sans tarder, pour ne pas dire sur-le-champ. Mais je trouvais inconcevable qu'une bouteille de ce gabarit finisse avec des pâtes à la bolognaise *No Name*, un mercredi soir. Je lui réservai donc un moment plus digne, lequel arriva la semaine dernière. Malgré ma grande suspicion à l'égard dudit flacon, mes attentes demeuraient élevées. Appelez ça du déni, moi j'appelle ça l'espoir du «Tout est bien qui finit bien». C'est ce qui arrive quand on est un enfant Disney. Bref, pour faire une histoire courte avec ce qui commence à devenir une longue introspection, le vin s'est révélé bien fade, éteint, expiré, caduc. Il avait vécu pour rien. Une fin triste pour lui et pour notre souper qui a pris une tangente bien dramatique. Fermeture du rideau.

Comment éviter qu'un tel gaspillage se produise? À moins de lire dans une bouteille de vin comme dans une boule de cristal, le meilleur moyen pour savoir si le vin est prêt, c'est d'y goûter. Voilà

qui est bien malin. Et si c'était trop tôt, c'est juste tant pis? Idéalement, si vous prévoyez coucher un vin pour plusieurs années, procurez-vous-en au minimum trois bouteilles, si cela est possible. Jetez ensuite un coup d'œil aux prévisions des experts, en ligne, et aux guides de vin quant au potentiel de garde dudit vin. Puis, ouvrez-en une de temps à autre pour surveiller son rythme de croisière et ainsi anticiper son apogée. Une solution qui relève de l'utopie quand il s'agit de bouteilles dispendieuses ou offertes en cadeau, j'en conviens. Si jamais vous avez un doute, ouvrez! Vaut mieux trop tôt que jamais.

Avant de mettre votre patience à rude épreuve, assurez-vous de bien connaître vos goûts. Si vous aimez les rouges à la matière délicate et aux arômes de tabac, de cuir et de sous-bois, soit, l'attente en vaudra la chandelle. Vous préférez plutôt les notes fruitées et florales ou encore les explosions de fruits, les tanins charnus et les textures rondes? Ne perdez pas votre temps et buvez-les jeunes. Quant aux blancs, tout autant capables de vieillir en beauté, il faudra vous demander si vous les préférez tendus (acides), fruités, floraux et/ou herbacés (jeunes) ou plus denses avec des notes de miel, d'abricot et d'épices douces (vieux).

Vous avez des questions ou des commentaires? Écrivez-moi à caroline.chagnon@gcmedias.ca.

Recommandations

**QUALITÄTSWEIN
BURGENLAND 2015,
ZWEIGELT, PECH & UMATHUM
ZANTHO, 17,30 \$
(10790384)**

Voici un vin pas comme les autres. Il est élaboré avec le zweigelt, le cépage noir le plus planté d'Autriche. Pour vous situer, il est quelque part entre le pinot noir et le gamay. Ce qui surprend dans ce vin de soif, c'est sa souplesse et son acidité quasi absente. Il est le compagnon idéal des fromages à pâte molle. Servir plus frais qu'à l'habitude, à 14 °C. Ah, et celui-ci est à boire jeune. Hâtez-vous, il n'en reste plus beaucoup sur les tablettes.



**VALLE DE LEYDA 2016,
SAUVIGNON BLANC,
TRIBUTO, CALITERRA, 15,55 \$
(11905788)**

Parlant de vins qui sortent de l'ordinaire, celui-là saura aussi vous dépayser un brin. Ce chilien élaboré avec le sauvignon blanc diffuse un arôme étonnant de sauce piquante aux piments. Il va sans dire que vous avez là un accord de feu avec des tacos de poisson.



**PAYS D'OC 2016, VIOGNIER,
CAZAL VIEL, 16,45 \$ (895946)**

Le viognier est le cépage vedette de la prestigieuse appellation Condrieu dans la vallée du Rhône. Heureusement, il est aussi cultivé ailleurs, notamment par Laurent Miquel dans le Languedoc. Le nez vibrant porte sur des arômes de miel, d'abricot et de fleurs. Sa texture grasse est bien supportée par une belle fraîcheur qui l'empêche de tomber dans la lourdeur. On fait l'apéro?



À la découverte de nouveaux vins

Le 31 octobre, le Salon des vins d'importation privée prend d'assaut le Terminal de croisière de l'Espace Dalhousie. De 17h à 21h, le grand public pourra découvrir une grande variété de produits d'importation privée et rencontrer des vigneronnés venant de partout dans le monde. Le Salon, qui souligne son 10^e anniversaire, est organisé par le Regroupement des agences spécialisées dans la promotion des importations privées des alcools et des vins (RASPIPAV), et le sommelier Philippe Lapeyrie en est encore cette année le porte-parole. Le Salon des vins d'importation privée se déroule également à Montréal et est accessible

au public les 28 et 29 octobre, de 12h à 19h, au Marché Bonsecours. Le coût d'entrée est de 25 \$ (incluant 10 \$ en coupons de dégustation). **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Achat de billet au:
raspivav.electrostub.com

L'autre Cuisine devient La Cuisine Ludique

Le resto-bar L'autre Cuisine n'est plus... tout à fait le même! Ouvert il y a deux ans sur l'avenue Myrand, haut lieu de rendez-vous étudiants, L'autre Cuisine est devenue mardi dernier La Cuisine

Ludique. Un côté *geek* s'est ajouté au bistro rétro avec l'apparition de plusieurs télévisions et de consoles de jeux vidéo d'hier et d'aujourd'hui pour ceux qui veulent s'exercer les pouces. Le menu du resto offrant de la cuisine réconfortante a été modifié — on y trouve notamment des *grilled cheese*, de la lasagne, du chili con carne et du pouding chômeur «comme celui de grand-maman» —, et la carte des cocktails a été bonifiée (envie d'un Pikachu ou d'un Dark Vador?). La Cuisine Ludique proposera également des soirées avec DJ les vendredis, des veillées de karaoké les samedis, ainsi que des tournois de jeux vidéo et de jeux de société.

RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)

Pour info : lacuisineludique.com



Un côté *geek* s'est ajouté au bistro rétro avec l'apparition de plusieurs télévisions et de consoles de jeux vidéo d'hier et d'aujourd'hui.

— PHOTO FOURNIE PAR LA CUISINE LUDIQUE



Alexandre Roux et Simon Dancause, copropriétaires de Tchaga Kombucha —PHOTO LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

TCHAGA KOMBUCHA

BRASSEURS
DE SAVEURSKARINE TREMBLAY
La Tribune

EN CUISINE

SHERBROOKE — Alexandre Roux est tombé dans le kombucha bien avant que ce ne soit à la mode.

«J'avais 17 ans la première fois que j'en ai fabriqué», révèle le jeune trentenaire.

Le processus de confection tout autant que la saveur particulière du breuvage fermenté ont d'emblée ravi l'entrepreneur estrien, qui a fondé Tchaga Kombucha il y a moins d'un an et demi.

Preuve de son succès, l'entreprise doit déjà migrer vers un espace plus grand. D'ici un mois, la compagnie basée à Waterville emménagera dans de nouveaux locaux, sur le boulevard Industriel, à Sherbrooke.

«Présentement, on est dans une bâtisse qui compte un peu moins de 50 mètres carrés. On fera plus que

quintupler notre superficie actuelle», explique celui qui a, au tout début, commencé à vendre ses produits à très petite échelle.

À la façon d'un artisan, Alexandre a d'abord offert son pétillant nectar ambré en pot mason, au café-resto Singing Goat de Sherbrooke, au Marché public de l'école Les Enfants de la Terre, à Waterville, et au Marché public de North Hatley. Partout, il vendait tout.

L'engouement était tel qu'il a rapidement dû augmenter sa production. L'année passée à tester des recettes et raffiner le produit portait manifestement ses fruits.

«Lorsque j'ai commencé à en vendre, je n'avais pas de plan d'affaires. C'est le produit qui a tracé le chemin, en fait. Des gens qui faisaient leur propre kombucha me disaient que le mien était vraiment très bon. C'est là que j'ai pleinement réalisé qu'il y avait peut-être quelque chose à créer.»

Porté par les bons conseils de Sherbrooke Innopole et Pro-Gestion, le fabricant de kombucha, frigoriste et massothérapeute de profession, a gagné le monde des affaires en mode supersonique.

«On a du kombucha au gingembre, à l'argousier, aux raisins, aux abricots, au thé des bois, aux épices chai. On ajoute aussi du chaga à notre produit, ce qui en augmente la valeur nutritionnelle»

— Alexandre Roux, fondateur de Tchaga Kombucha

«J'ai commencé à vendre mon breuvage à L'Écolo boutique et à Vertige, ferme urbaine. Avec eux, j'ai pu tester et développer une façon de mettre en marché mon kombucha.»

L'aventure a pris une telle ampleur qu'Alexandre a vite senti le besoin d'avoir un partenaire d'affaires pour suivre le rythme et la cadence. Parce qu'il faisait tout, de A à Z. Les litres et les litres de kombucha autant que l'étiquetage, la manutention, la

livraison, le développement de nouveaux partenariats. Même en carburant au kombucha, c'était trop pour une seule paire de bras.

Simon Dancause, ami d'adolescence et presque voisin, s'est greffé à Tchaga Kombucha en juin dernier. Les deux copropriétaires planchent maintenant à temps plein sur l'original concept.

LA PARTICULARITÉ DE L'ENTREPRISE ESTRIENNE?

«On brasse notre kombucha de façon artisanale, en utilisant des ingrédients de toute première qualité, si possible biologiques et locaux. On vend en fût et en vrac, ce qui réduit le gaspillage et ce qui permet aux gens de choisir le format qui leur convient, précise Simon. Au chapitre des saveurs, on a développé toute une palette de combinaisons. On a du kombucha au gingembre, à l'argousier, aux raisins, aux abricots, au thé des bois, aux épices chai. On ajoute aussi du chaga à notre produit, ce qui en augmente la valeur nutritionnelle.»

Le mariage chaga-kombucha s'est imposé pendant les mois qui ont précédé la création de l'entreprise.

«Ça bonifie les vertus de notre boisson parce que le chaga est un champignon considéré comme un superaliment. Les Japonais l'appellent d'ailleurs le «diamant de la forêt». Il est riche en nutriments et en minéraux. Côté saveur, il apporte une rondeur et davantage de profondeur à notre kombucha.»

La renommée des bouteilles à l'enseigne de la compagnie dépasse maintenant les limites de la région. En plus d'avoir différents points de vente en Estrie,

Du kombucha plein les recettes

On peut boire le kombucha au verre, ça va de soi. Mais on peut aussi l'employer dans différentes recettes. En vinaigrette, par exemple. Ou en remplacement du vin dans n'importe quel plat qui en contient. «Un punch du temps des Fêtes au kombucha, c'est vraiment bon», révèlent les deux copropriétaires. Le réputé Manoir Hovey de North Hatley s'approvisionne d'ailleurs chez Tchaga Kombucha pour confectionner de savoureux cocktails à base de kombucha. Alexandre et Simon, eux, aiment en ajouter à leurs smoothies. Voici un mariage de saveurs qui leur plaît particulièrement :

SMOOTHIE TCHAGA BLEU

- ▶ Au mélangeur, mixer des bleuets surgelés et du jus de litchi en égales proportions.
- ▶ Ajouter un peu de concombre pelé, quelques feuilles de menthe fraîche et une once d'eau chaude.
- ▶ Lorsque tout est bien amalgamé, ajouter du kombucha (en même quantité que le jus de litchi utilisé). Brasser à la cuillère et servir.

Tchaga Kombucha distribue aussi son pétillant jus fermenté à Bromont, Montréal, Saint-Hyacinthe, Drummondville. Et le périmètre de livraison pourrait encore s'élargir.

«On a des idées et des projets pour le futur. Au Québec, et peut-être ailleurs. Notre vision est ouverte à l'exportation», précisent les deux actionnaires.

C'est qu'ici comme ailleurs, le kombucha gagne en popularité chez les consommateurs, qui sont de plus en plus nombreux à en garder au frigo. Certains en fabriquent à la maison, plusieurs en achètent en magasin.

«D'abord parce que c'est très bon au goût, c'est rafraîchissant et ça plaît aux adultes autant qu'aux enfants. L'effervescence en bouche confère un petit côté festif au kombucha. Et c'est une saine alternative aux boissons gazeuses ou aux boissons énergétiques. Le nôtre n'est pas trop sucré, on a beaucoup travaillé l'équilibre des saveurs.»

Avec les mètres carrés qu'ils gagneront au cours de leur prochain déménagement, les deux actionnaires espèrent pousser davantage encore le développement de leur produit. Ajouter de nouvelles saveurs saisonnières, par exemple, et élargir la gamme qu'ils offrent.

«On pourrait éventuellement proposer un vinaigre de kombucha. On a aussi l'idée d'offrir des stations de dégustation et de remplissage directement à notre brasserie, lorsque l'infrastructure nous le permettra.»

Ce n'est pas pour demain, soit. Mais il faudra sans doute que le duo continue de carburant au kombucha : au rythme où vont les choses, ça pourrait bien se faire plus tôt que tard. Ça vous intéresse?

www.tchagakombucha.com

Comment se procurer de la bière du monde entier?

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



Je vous l'avais promis la semaine dernière: voici quelques conseils pour vous procurer de la bière provenant de l'extérieur du Québec.

EN DÉPANNEUR/ÉPICERIE

Il n'est pas nécessaire de courir bien loin pour trouver des bières importées. Plusieurs d'entre vous auront sûrement remarqué le choix de bières du monde entier disponible chez votre détaillant préféré. Toutes les bières disponibles dans un établissement ayant un permis de vente d'alcool appelé « permis d'épicerie » doivent avoir un « pied-à-terre » sur le sol québécois. Très souvent, il s'agit de brasseries québécoises qui représentent des brasseries du monde entier. Soit par contrat de distribution, soit par association, les brasseries étrangères faisant partie du même groupe qu'une brasserie locale. Par exemple le groupe Labatt, propriété du numéro un mondial AB-Inbev, a comme mandat de représenter les marques du groupe au Québec. Il est donc facile de trouver de la Leffe, de la Hoegaarden et toute autre bière du portefeuille du géant brassicole chez de très nombreux détaillants. Même son de cloche du côté de Molson et Sleeman avec différentes marques. Même les microbrasseries régionales s'intéressent aux bières importées,

permettant d'agrandir un portefeuille de produits qui peuvent plaire aux épiciers, mais surtout aux restaurateurs. Par contre, les bières étrangères présentées ne sont pas très exotiques pour un amateur de bière averti.

EN LCBO

Seule la SAQ a les coudées franches pour importer les bières de son choix sans nécessité d'avoir un « pied-à-terre » québécois. Par contre, comme expliqué la semaine dernière, ce n'est pas sa force. On y retrouve bien quelques bonnes bouteilles du côté des bières trappistes, mais pas de quoi intéresser l'amateur curieux. C'est du côté de la LCBO (équivalent ontarien de la SAQ) qu'il faut se tourner avec ses très nombreuses campagnes de promotion et d'importation de bières. Environ quatre fois par an, la LCBO propose une sélection de bières, par thématique. On y retrouve, très souvent, de très belles cuvées. Il est possible de commander en ligne et de se faire livrer partout au Canada, mais profitez-en pour visiter Ottawa, la capitale fédérale, et vous arrêter à la succursale de King Edward. On y retrouve une très belle sélection de vins ontariens également. Pour les plus pressés, la succursale de Hawkesbury propose un choix plus discret. Surveillez le site www.lcbo.com pour vous tenir informé.

On ne traverse pas de l'alcool

si facilement entre les provinces. Chaque province a le mandat de gérer ses propres lois et règlements sur l'alcool. Depuis janvier 2014, il est possible d'acheter de l'alcool d'une autre province et de traverser les douanes provinciales. Ben oui, on ne pouvait pas le faire avant. Les quantités maximales de bières sont de 24,6 litres pour chaque transport et la consommation se doit d'être privée uniquement.

EN IMPORTATION PRIVÉE

Comme le vin et les spiritueux, il est possible d'importer de la bière en passant par la SAQ. Elle vous sera vendue uniquement par caisse et le temps de traitement entre la commande et la réception des produits varie grandement. Si une agence représente la brasserie et vous propose un catalogue de produits, vous aurez également des droits d'agence à payer. Il est donc important de calculer le coût total par caisse et le diviser par bouteille. Les chiffres s'enflamment parfois très vite. Une bouteille vendue 3 euros en Belgique peut très facilement être vendue autour de 20-25 \$ au Québec. Ce n'est donc pas le choix le plus économique.

Attention également aux frais d'agence, considérant que le prix demandé par la SAQ est lié uniquement au produit importé, les agences ont pour habitude de charger un « frais d'agence » par caisse. C'est leur salaire pour la gestion du dossier. Ces coûts varient entre 7 et 20 \$ par caisse.

SE DÉPLACER SUR PLACE

Qu'à cela ne tienne, me direz-vous, allons la chercher sur place. Très bonne idée, vous aurez ainsi l'occasion de profiter d'un voyage brassicole fort plaisant. Mais on ne



Environ quatre fois par an, la LCBO, l'équivalent ontarien de la SAQ, propose une sélection de bières par thématique. On y retrouve, très souvent, de très belles cuvées. Il est possible de commander en ligne et de se faire livrer partout au Canada. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

peut importer librement de l'alcool au Québec, la SAQ impose des limites et c'est à l'ASFC (Agence des services frontaliers du Canada) de s'assurer que vous respectez les limites.

Si vous avez passé 48 heures ou plus à l'extérieur du Canada, vous pouvez importer un maximum de 8,5 litres de bière avec exemption de droits et de taxes. Pour un voyage de moins de 48 heures, vous ne pouvez profiter d'exemptions de droits ou de taxes. Par contre, il est convenu que vous pouvez rapporter 9 litres de bière, mais vous serez taxés.

Comment l'ASFC calcule-t-elle la durée de votre voyage? On ne tient pas compte du jour de départ, mais du jour d'arrivée. Donc un départ le vendredi avec un retour le dimanche est considéré comme un voyage de 48 heures puisque vous êtes sorti du pays le samedi et le dimanche.

EN LIGNE

L'achat de bières sur des sites de vente en ligne est risqué. Seule la SAQ a le droit de livrer de la bière en utilisant les services de Postes Canada par exemple. Acheter de la bière sur un site de vente en ligne européen et espérer que votre commande arrive à bon port,

c'est jouer à la loterie à chaque commande. Parfois, ça fonctionne, parfois non.

DÉTAILLANTS ET BARS

Le détaillant spécialisé possède un « permis d'épicerie », il lui est donc impossible d'avoir des bières importées par des agences ou la SAQ par exemple. Pourtant, l'ouverture de l'importation à ce type de commerce permettrait d'offrir une très grande sélection de bières du monde entier et garantir la pérennité des commerces spécialisés. Un dossier à suivre.

De plus en plus de bars et restaurants proposent une carte de bières importées, très souvent dans le circuit des importations privées. Une très belle occasion de goûter des bières du monde entier, mises en valeur par les talents culinaires du chef sur place.

Trouver des bières importées peut très vite devenir un passe-temps que seuls les plus motivés accompliront sans relâche. Faites-vous des amis dans le monde de la bière, si vous êtes chanceux, ils reviendront d'un voyage à l'extérieur de la province, leurs valises pleines de bières à partager.

LeSoleil.com

UN SITE WEB RÉINVENTÉ

DU NOUVEAU DANS NOTRE UNIVERS NUMÉRIQUE

NAVIGATION SIMPLIFIÉE

Vos contenus préférés dans un design revu

EXPÉRIENCE DE LECTURE ENRICHIE

Plus de photos, de vidéos, d'infographies

SITE ADAPTÉ

Pour tous nos formats numériques

leSoleil.com

On n'a pas fini de vous surprendre!